

Revenir à une régie publique de l'eau

Un collectif lyonnais prône le retour à une gestion publique de l'eau, avec une campagne d'information. De son côté, la préfecture a signé l'arrêté pour la protection des captages de Crépieux-Charmy et prend en compte les réserves de la Ville. Lire p.5

8 décembre : Vaulx fête et déguste le cardon

Tradition oblige : le Comité des fêtes et d'animation des commerçants, maraîchers et habitants de Vaulx-Village célèbre le fameux légume. Au programme : manèges, animations et bien sûr dégustation... au profit d'une association. Lire p.14



Charles Rios,
décorateur pour
Tartuffe 2012

Un forum pour bien produire, **bien manger,** bien consommer

Les 2 et 3 décembre, le 9^e Forum de l'économie sociale et solidaire s'intéresse aux circuits courts dans la production et la consommation alimentaire. Journée de rencontres et de débats, marché de Noël solidaire : un événement organisé par la Ville et l'Université Lumière Lyon 2. Lire pages 8 et 9

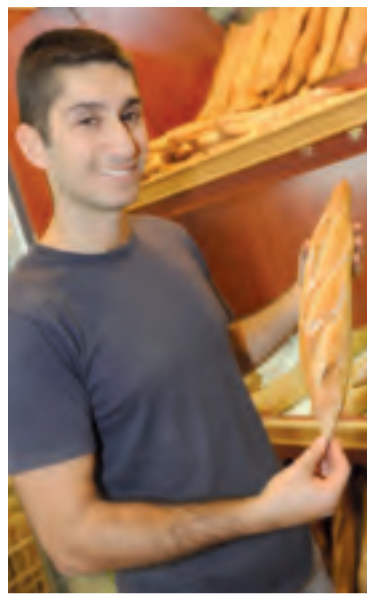
Lire p.3





Delphine Martin Le social pour aider les autres

CETTE jeune femme vient d'intégrer le centre social du Grand-Vire sur une création de poste à mi-temps. Son travail auprès des familles correspond à ce qu'elle aime faire, à savoir, "être en contact avec les familles dans l'idée de les rendre plus autonomes. J'ai commencé ma mission par l'accompagnement au départ en vacances et aux sorties familiales". Originaire de Chambéry, elle s'est tournée très tôt vers le social, car, dit-elle, "j'ai toujours aimé aider les autres". Une pause d'un an dans ses études en économie sociale et familiale lui a permis de travailler dans sa ville natale "sur l'isolement des personnes âgées, dans le cadre du service civique volontaire". Un passage dans l'enseignement en tant que remplaçante dans sa spécialité est une corde de plus à son arc : "J'ai aussi beaucoup apprécié ce métier", confie Delphine pour qui "toute expérience nouvelle est digne d'intérêt". J.P



Ceyhan Cakirli, le nouveau boulanger du centre-ville

A TOUT JUSTE 29 ans, Ceyhan Cakirli a vendu le Point chaud qu'il tenait dans le 3^e arrondissement de Lyon pour reprendre la boulangerie créée au centre-ville par Régis Godinot : "Je voulais passer à autre chose et une offre de ce gabarit me convenait". S'il garde le nom de Pétrin vaudais, sa boulangerie sera estampillée La ronde des pains, un réseau d'artisans boulangers indépendants, aux couleurs duquel il va repeindre son commerce : ivoire et chocolat, "des couleurs chaleureuses et accueillantes", selon le jeune homme. Il y travaillera en famille, avec sa mère et ses deux sœurs, mais aussi deux préparatrices, un pâtissier, une aide pâtissière, un boulanger et lui-même, boulanger de métier. Et il y proposera "de nombreuses sortes de pains, comme la sermantine au sésame, la pointe paysanne, la céréne aux céréales ou la baguette campaillette au froment. Ainsi que des pâtisseries, bien sûr, le tout de fabrication artisanale".

Dernier Sou des écoles à Frédéric-Mistral

Cette association existe depuis 74 ans. Des parents s'attachent à la faire perdurer au profit des enfants. Ils tiendront leur assemblée générale le 25 novembre.

"C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes, à condition d'y mettre des légumes frais". Ce dicton est inscrit dans les statuts du sou des écoles laïques du Pont des Planches. N'est-ce pas là, l'explication de la longévité de cette association ?

Celle-ci existe depuis 1937. Le bénévolat s'y est renouvelé sans discontinuer tandis que le Sou des écoles de la Côte a fermé ses portes en 2001, après celui du Village. L'association du Pont des Planches a été créée pour "venir en aide aux enfants nécessiteux de l'école, les encourager et les récompenser de leur assiduité et goût au travail". Elle avait alors Julien Amy, huissier, pour président d'honneur et Pierre Gallon, contremaître, pour président. De 1948 à 1954, elle s'occupait même de la cantine scolaire et de la "goutte de lait", distribution gratuite de lait aux enfants. Après guerre, elle comptait de nombreux membres actifs et le bureau était

conséquent. Aujourd'hui, le visage du Sou des écoles est quelque peu différent. Les objectifs ont changé. Il s'agit "d'améliorer le quotidien des enfants en organisant diverses manifestations culturelles et ludiques afin de recueillir des fonds qui seront reversés aux écoles maternelles et primaires Frédéric-Mistral pour l'achat de matériel, jeux, pour des sorties...". L'association, présidée depuis 2008 par Héléne Coupard, est ouverte aux parents, grands-parents ou amis d'élèves de l'école qui, selon leur disponibilité, participent bénévolement aux actions. Emilie Teissier a rejoint l'association en 2010 "pour se rendre utile à la communauté, s'investir pour les enfants et participer à la vie de l'école". Les membres actifs réalisent des gâteaux maison et s'occupent de les vendre à la sortie de l'école avant les vacances scolaires, ils organisent aussi la kermesse de fin d'année. Mais, souligne Emilie, "tout parent



peut apporter son soutien de manière ponctuelle. Quelqu'un peut par exemple nous proposer un gâteau que nous nous chargerons de vendre. Et toutes les idées sont les bienvenues".

Par le passé, l'association a mis en place des marchés de Noël, des lotos, des vide-greniers, des repas, des lâcher de ballons. De tout temps, elle a bénéficié du soutien de l'équipe enseignante.

Pour que l'histoire continue, pour que vive le Sou, il importe que se renouvellent les bonnes volontés. L'assemblée générale du 25 novembre à 18h à l'école Mistral (3, rue

Stalingrad), ouverte à tous, sera l'occasion de s'informer et pourquoi pas s'engager à prêter main forte.

Fabienne Machurat

La création des "Sou des écoles laïques", dans les années 1880, était liée aux actions pour une instruction publique et obligatoire. A l'instigation de Jean-Macé - qui a lancé en 1866 la "Ligue française de l'enseignement" et en 1871, une pétition en faveur de l'école pour tous -, de nombreuses actions, dont celle des sociétés du Sou des écoles, se sont développées pour soutenir "certaines familles ne pouvant pas supporter les frais d'écolage".

Alain Girod, humaniste engagé dans la réflexion et l'action

Retour sur le parcours du président de l'Epi, parcours mû par un dévouement pour la cause commune, dédié à la jeunesse, au savoir, à la tolérance.

IL FAIT PARTIE de ces personnalités modestes qui ne parlent d'eux que pour mieux pouvoir asseoir leurs convictions et avancer dans leurs batailles. A 58 ans, Alain Girod occupe depuis trois ans la fonction de président de l'Epi, après en avoir été l'un des fondateurs, vingt ans en arrière. Mais avant, il y a eu un long parcours de militant. Un engagement dans lequel il admet avoir mis toute son âme, avec ce que cela sous-entend de satisfactions mais aussi de déceptions. Homme résolument tourné vers l'avenir, il évoque son passé sans regret ni ressentiment : "Je suis arrivé à Vaulx en septembre 1985, après avoir travaillé pendant sept ans à la Voix du Lyonnais, journal du parti communiste qui était diffusé avec l'Humanité dimanche". Son engagement au PC le promeut donc journaliste à plein temps, pour un temps : "Je savais écrire, j'avais des qualités d'écoute et fait des études de lettres et de philosophie". Le cours des événements se chargera de faire bifurquer son destin : "J'ai quitté le PC et ai ensuite été recruté par Jean Capiévic comme directeur du service Jeunesse, où j'ai travaillé pendant environ dix ans aux côtés de Saïd Kebbouche. Nous



voulions inciter les jeunes à se prendre en charge à travers des projets de solidarité". Sa soif d'étudier et d'évoluer le conduit à reprendre ses études et, à l'issue d'une thèse, devient maître de conférence à l'université Lyon 2, d'abord pour quelques heures, puis sur un poste à plein temps, avant d'endosser aussi celui de directeur de l'institut de communication. Loin de l'éloigner de Vaulx-en-Velin, ses fonctions le rapprochent encore plus de

la ville pour laquelle il continue d'œuvrer au sein de l'Epi, "afin de combattre le racisme, toute forme d'intégrisme et d'exclusion". Convaincu que "la condition du vivre ensemble passe par la connaissance des uns et des autres, mais aussi par le savoir", il défend avec acharnement, "l'idée d'ouvrir une université populaire qui répondrait à un réel besoin de formation des Vaudais".

Jeanne Paillard

Etic, grand prix Talents des cités 2011

CÉCILE GALOSELVA a reçu des mains du président du Sénat, Jean-Pierre Bel, le grand prix Talents des cités 2011, pour son entreprise Etic-Foncièrement responsable, après avoir brillamment surmonté les sélections régionales et nationales. Installée depuis septembre 2010 à la pépinière Carco, Etic est composée d'une équipe jeune, menée de mains de maître par Cécile Galoselva qui, après avoir grandi à Bron Terrailon, suivi ses études à Oxford puis s'être exilée à Londres, a décidé de s'installer à Vaulx-en-Velin pour y démarrer et développer son entreprise. Société immobilière dédiée au progrès social et environnemental, Etic assurera la gestion des 11 000 m² du projet Woopa au Carré de Soie, un immeuble entièrement dédié aux structures de l'économie sociale et solidaire...





Jennifer Fiori, développer l'esprit collectif

ENTRE ELLE et le basket-ball, il existe toute une histoire. C'est au VBC que Jennifer découvre le ballon orange. Après son évolution au sein du club, elle rejoint le FC Lyon puis le CS Décines basket. Depuis septembre, la voilà de retour en terres vaudoises. La jeune femme a été recrutée pour s'occuper de l'école baby-basket du club. Un cycle qui vise à former les plus petits. "J'ai grandi au Village, c'est au sein du VBC que j'ai fait mes premiers pas", souligne-t-elle. Je m'occupe de toute la partie administrative de l'école, pour qu'elle puisse être reconnue et labellisée par la Fédération. On vise surtout à donner envie aux petits de jouer et qu'ils prennent plaisir". Parallèlement, Jennifer entraîne bénévolement la section féminine du club. Et prépare aussi son brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et des sports (BPJEPS), option sports collectifs afin de devenir animatrice. R.C



Jérémie Abessira de Toronto à Vaulx, pour faire court

LE NOUVEAU coordinateur du festival du film court est non seulement fêru de cinéma, mais à vingt-sept ans, affiche déjà une belle expérience dans le métier : "Je reviens de Toronto où pendant trois ans, j'ai travaillé sur un festival du film francophone". A son retour en France, c'est tout naturellement qu'il postule à Vaulx-en-Velin. Ce jeune homme a tracé sa route depuis longtemps : "J'ai toujours voulu travailler à la promotion des films que ce soit dans le cadre d'un festival ou dans une société de distribution. C'est dans ce but que j'ai fait des études de commerce", précise-t-il. Cet engouement lui vient, pense-t-il, de ses années au lycée "où je devorais tout ce qui sortait, surtout les films d'art et d'essai ou étrangers". Aujourd'hui, "le challenge à relever, au-delà du festival, dont la vocation est la découverte des films, est la mise en place d'autres actions dans la durée". J.P

Charles Rios, indocile création

Le décor de tulle de Tartuffe 2012, en janvier à Chaplin, est né de l'imagination de ce décorateur aussi exigeant que lucide. Pour lui, une scénographie réussie aide à lire le texte théâtral. Ou quand la technique magnifie l'art.

"LA DIFFÉRENCE entre scénographe et décorateur ? Plus vous vous rapprochez de Paris, plus vous êtes scénographe ! Très dur à lire Tchekhov, tous ces noms à retenir..." Il a le verbe gourmand, la distanciation de l'expérience et la gentille provocation de celui qui aime son art vivant, vivifiant : le théâtre. A 56 ans, le malicieux Charles Rios signe le décor du Tartuffe 2012, la pièce que présente Laurent Vercelletto à Chaplin en janvier dans le cadre de sa résidence. Charles se tamponne des paillettes et préfère l'artisanat à l'art de se montrer. D'origine lyonnaise, sa mère, dessinatrice en soieries, n'est peut-être pas étrangère à une douce manie : à l'école, il passe plus de temps à dessiner qu'à prendre en note le discours professoral. "J'aurais aimé faire les beaux-arts mais j'avais des scrupules vis-à-vis de mon père, ouvrier, immigré espagnol républicain. Alors je me suis tourné vers une école d'arts appliqués à l'industrie", raconte-t-il. Et tente ensuite avec succès les

arts déco de Paris, dans la section scénographie. "Discipline mariant art et technique. Technique qui permet à la création de se concrétiser", décrit Charles Rios. De retour à Lyon, il intègre le TNP comme peintre décorateur avant de se lancer, seul, dans les décors, "que je tiens toujours à peindre moi-même". Rétif au cinéma, il apprécie le temps théâtral, réfléchi et artisanal, au sens noble du terme. Amoureux des textes qui parlent de l'humain, il leur donne une nouvelle lecture en un écrin. "C'est un art vivant ! Je peux donc très bien m'y emmerder !", lance-t-il, mi provocateur, mi attendri. Modeste et exigeant, il se fait aussi l'apôtre de l'échec, signe que le fascisme s'éloigne. "J'ai créé soixante-dix décors, il n'y a peut être que dix de très bons...", assure-t-il. Ce qu'il a imaginé pour Tartuffe est en tout cas prometteur. "Nous échangeons avec Laurent Vercelletto, puis on réfléchit dans notre coin, il me rappelle



alors angoissé pour savoir si j'ai avancé et je lui mens que oui", résume-t-il espiègle. Entre temps, il s'est inspiré d'une œuvre d'un artiste coréen, une maison en tissu, pour proposer un décor en tulle. "Laurent insiste dans sa mise en scène sur l'enfermement invisible de la religion et des familles, cela offre des zones de jeu intéressantes. Les acteurs pourront par exemple lever le tulle plutôt que de prendre la porte", imagine Charles Rios. Quant au sol, une première partie couleur bronze s'ouvrira sur un rectangle d'écritures, un des points communs des trois religions monothéistes. Pourtant plane une épée de Damoclès financière.

"Après trente six ans de théâtre, je suis bien content de ne pas débiter, il y a une telle volonté politique de dégrais-

ser", regrette-t-il. Il n'est pas né le Tartuffe qui fera de lui un dévot de la docilité. Stéphane Legras

Pierre Kudlak : "bienvenue chez nous !"

Pierre Kudlak, cofondateur du cirque Plume, défend une vision ouverte, théâtrale et poétique du cirque. Sa compagnie présente Dans l'atelier du peintre au Grand parc de Miribel-Jonage et joue d'ailleurs les prolongations jusqu'au 4 décembre.

GROSSE machinerie, ce cirque Plume, qui a posé son chapiteau, ses caravanes et son chaleureux bar au Grand parc de Miribel-Jonage. Et au milieu coule la passion de Pierre Kudlak, un de ses cofondateurs et administrateur de tournée qui tient un rôle "à vocation comique" dans le spectacle Dans l'atelier du peintre. Face au succès, il est prolongé jusqu'au 4 décembre.

Le cirque Plume vole, aérien, vers ses trente ans, conviant les spectateurs à explorer son monde si particulier. Retour en 1984 : du côté de Besançon, en Franche-Comté, huit passionnés dont les deux frères Kudlak achètent un chapiteau. "Nous venions du théâtre de rue et désirions créer un spectacle de cirque à notre façon, loin de l'héritage traditionnel mais davantage basé sur la musique et les acrobaties", se rappelle Pierre. Guidés par le sens du show et épris de liberté, ils n'auront ensuite cessé d'offrir leur piste à des artistes extérieurs à la compagnie. "Pour ouvrir la malle aux trésors du cirque à



d'autres formes d'expression", explique-t-il. En se rapprochant bien sûr du théâtre. "Mais attention, en conservant le fait qu'ici, c'est chez nous que le spectateur est convié !", illustre-t-il d'une voix douce, chaleureuse, empathique. Et toujours "en jouant pour le public. Car sans lui, il n'y a pas de spectacle vivant". Sans pourtant chercher à lui plaire à tout prix. Non, l'artiste est là pour "raconter son uni-

vers". Univers à découvrir jusqu'au 4 décembre, sous l'immense maison de toile du Cirque Plume. S.L

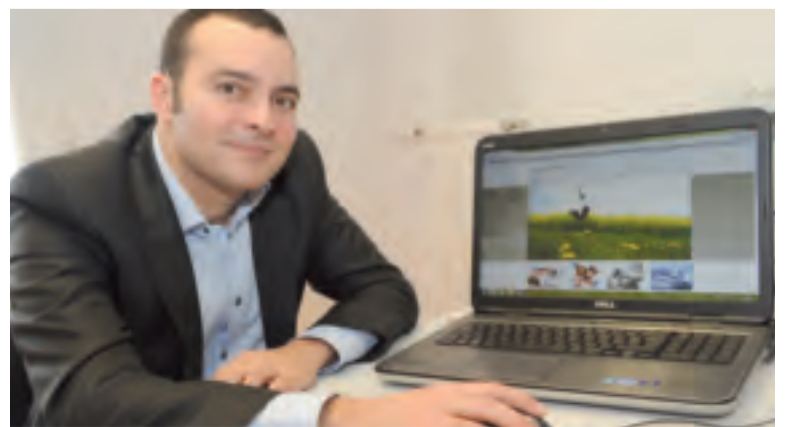
Dans l'atelier du peintre, au Grand parc de Miribel-Jonage, dans le cadre d'une collaboration entre cinq théâtres de l'Est lyonnais, dont le centre Charlie-Chaplin, jusqu'au 4 décembre, réservations au 04 72 04 81 18, et sur www.centrecharliechaplin.com

Mikaël Amouyal, la carte du Net

Installée depuis septembre à la pépinière Carco, sa société Goormandizz conçoit des sites Internet professionnels et propose des prestations de suivi.

CE CHEF de projet informatique a dix ans d'expérience dans l'Internet. Aujourd'hui implanté en zone franche à Vaulx-en-Velin, Mikaël Amouyal propose aux artisans, aux responsables de TPE, PME, associations ou organisations de créer leur site Internet professionnel et d'apporter ensuite son assistance technique. Il intervient dans la limite de Rhône-Alpes. "Pendant sept ans, j'ai travaillé dans une société spécialisée dans le web et ça m'a permis d'appréhender toutes les problématiques", précise-t-il. Mikaël Amouyal a choisi de quitter "une grosse machine qui comptait quelques 5000 clients" pour se lancer à son compte et créer une entreprise à taille humaine en misant sur la proximité et la réactivité. "Je réalise le site directement chez le client, à la fois pour m'imprégner du métier et travailler en transparence. Avec pour spécificité de m'occuper du contenu texte, des photographies et de la vidéo, une part généralement difficile pour les entreprises", décrit-il en ajoutant : "Là, j'ai une carte à jouer". Ne s'arrêtant pas à la conception du site, il propose "une solution complète aux professionnels". Cela comprend des formations pour la gestion du site ; des services marketing (référencement, analyse de fréquentation...) ; des services techniques. Autant de prestations proposées dans le cadre de contrats à durée indéterminée que le client est libre d'interrompre avec un préavis de deux mois. L'objectif n'étant pas de contraindre ce dernier par un engagement quel qu'il soit mais de travailler dans la confiance, explique encore Mikaël Amouyal. Outre le fait d'être super organisé et très professionnel, ce jeune homme ne veut toutefois pas se prendre trop au sérieux. D'où le choix de nommer sa société Goormandizz : "Pour apporter un peu de légèreté, évoquer l'intérêt de travailler sur le goût, celui de la qualité, de la liberté, de la sérénité". F.M

Goormandizz : 24 rue Robert Desnos. Tel : 04 37 45 39 76 ou 06 15 70 21 96. www.goormandizz.fr



CONCERTATION

Les aménagements de la Zac la Grappinière

Le renouvellement du quartier et plus particulièrement la réhabilitation de l'école Henri-Wallon, ont été au programme de l'assemblée de la Grappinière et du Petit Pont.

EN L'ABSENCE du maire, Bernard Genin, retenu à la célébration des vingt ans de l'Espace projet interassociatif (Epi), c'est Alain Touleron, adjoint délégué à la Citoyenneté et Patrick Mandolino, conseiller municipal en charge des Déplacements et de la Voirie, qui ont répondu aux questions des habitants de la Grappinière, lors de l'assemblée générale du quartier. Assemblée au cours de laquelle ils ont, en préambule, présenté les grandes lignes du projet urbain. Une nouvelle voie a été réalisée derrière le groupe scolaire Henri-Wallon, ainsi que deux autres pour relier l'avenue Jean-Moulin à l'avenue du 8-Mai-1945. Ces trois rues ont respectivement été nommées, au conseil municipal d'octobre, rues de Beït Sahour, de Sebaco et d'Artik, du nom des trois villes en Palestine, au Nicaragua et en Arménie, avec lesquelles Vaulx-en-Velin a signé des accords de coopération.

Début 2012, le Grand-Lyon procédera à l'aménagement des voiries qui entourent l'espace Noëlle-Grégoire. Début 2012 toujours, débuteront les travaux de constructions de nouveaux logements, dont 18 maisons passives et 14 logements en accession à la propriété, ainsi qu'une cinquantaine de logements en location par la Foncière Logement. Le tout pour une livraison fin 2013, début 2014. Quant au centre commercial, il comprendra boulangerie, tabac-presse, épicerie, boucherie, coiffure et brasserie en rez-de-chaussée d'un nouvel immeuble réalisé par Grand-Lyon habitat avec des logements en location. En attendant sa livraison – à la rentrée 2015 – le garage Baravian sera démolie l'été prochain.

D'autres travaux sont entrepris par le bailleur Grand-Lyon habitat sur la résidence de la Grappinière avec, actuellement, le remplacement de tous les robinets d'évier, lavabos et baignoires, celui de certaines serrures et cumulus et la mise en place de cor-

beilles. Au printemps, le bailleur va procéder à la résidentialisation des espaces extérieurs des bâtiments C, F et G. Il s'agira de rénover l'ensemble des halls d'entrée, de créer des halls traversants, de refaire le stationnement en créant des poches identifiées et de créer une zone paysagère au cœur de cet îlot d'immeubles avec des jeux d'enfants et du mobilier urbain (bancs, poubelles...). Au Petit Pont, Alliade habitat va changer l'éclairage extérieur et remplacer les boîtes aux lettres par des boîtes anti-vandalisme.

La restructuration de l'école Henri-Wallon par la Ville se fera en deux temps. Dans une première phase, dont les travaux vont commencer l'été prochain, l'école maternelle va être construite en partie sur l'école élémentaire, une cour sera créée et la placette devant l'école sera refaite. Le tout sera prêt pour la rentrée 2013. La réhabilitation de l'école élémentaire et la construction du restaurant scolaire pourront alors commencer. Les habitants se sont interrogés sur "le sort des enfants pendant ces travaux". Marie-France Vieux-Marcand, adjointe au maire chargée de l'Education, a rappelé que ces travaux seront réalisés par tranche et que l'école continuera donc de fonctionner : "Nous avons déjà réhabilité trois écoles ainsi, expliquait l'élue, et il n'y a pas eu de problèmes. Les travaux les plus bruyants auront lieu les mercredis et pendant les vacances". Et annonçait une réunion avec les parents d'élèves et le personnel pédagogique fin novembre, afin de faire le point et entendre les demandes de chacun. Les habitants ont ensuite enchaîné des questions sur les travaux en cours, notamment la gêne occasionnée autour de la place Noëlle-Grégoire, "devenue lieu de stockage du matériel" et autour de laquelle "il n'y a plus de trottoir pour les piétons". Patrick Mandolino reconnaissait "une phase de chantier difficile à gérer" et



Les habitants ont interrogé les élus sur les travaux en cours, notamment dans le cadre de l'aménagement de la Zac de la Grappinière.

annonçait une rencontre avec les responsables du chantier pour voir "comment créer une traversée piétonne sécurisée". Les habitants se sont aussi inquiétés du fonctionnement du terminus de la ligne C3 : "Quand il y a deux ou trois trolleybus en même temps, le 57, qui a son arrêt au même endroit, se gare avenue du 8-Mai-1945. C'est très dangereux pour la circulation". Un problème dû, selon Patrick Mandolino, "au dysfonctionnement du C3 dont un seul trolley devrait être stationné au terminus. Mais comme il n'est pas rare de voir plusieurs bus se suivre ou d'en attendre un très long-temps car il est pris dans la circulation". Et d'annoncer qu'après la mise en place d'Atobus - réorganisation de l'ensemble du réseau cet été - la Ville allait faire part au Sytral de l'ensemble des problèmes rencontrés sur la commune.

E.G

Les prochaines AGQ

Village : jeudi 24 novembre à 19h, école Paul-Langevin, rue Louis-Duclos.

La Côte : jeudi 1^{er} décembre à 19h, salle de la mairie annexe du Sud, 32 rue Alfred-de-Musset.

Centre-ville : mardi 13 décembre à 19h, salle Edith-Piaf, 41 rue Gabriel-Péri.

Pont des Planches : jeudi 12 janvier à 19h, gymnase de l'école Frédéric-Mistral (3, rue Stalingrad).

Noirettes-Grolières : jeudi 26 janvier à 19h, au LCR des Grolières (5, rue des Vergers).

Quartiers Est : jeudi 9 février à 19h, espace Carco (11, rue Robert-Desnos).

Mas du Taureau / Pré de l'Herpe / Sauveteurs-Cervelières : jeudi 1^{er} mars à 19h, salle Victor-Jara (esplanade Duclos).

Grappinière : jeudi 15 mars à 19h, centre communal Jean-Moulin (avenue Jean-Moulin).

Village : jeudi 29 mars à 19h, école Paul-Langevin, rue Louis-Duclos.

La Côte : jeudi 26 avril à 19h, salle de la mairie annexe du Sud, 32 rue Alfred-de-Musset.

Centre-ville : jeudi 10 mai à 19h, salle Edith-Piaf, 41 rue Gabriel-Péri.

Pont des Planches : jeudi 7 juin à 19h, gymnase de l'école Frédéric-Mistral (3, rue Stalingrad).

Le site des AGQ www.vaulx-viedequartier.com

Les projets par quartier www.gpvvaulxvelin.org

AGQ du Village : le château au cœur des débats

LES HABITANTS du Village ont rendez-vous avec le maire et les élus pour leur Assemblée générale de quartier, le jeudi 24 novembre. Pour cette nouvelle étape du cycle de rencontres, la réflexion sur les aménagements des espaces centraux du quartier devrait être largement abordée. Notamment l'avenir du parc du château et les projets concernant le château lui-même. Dans ce cadre, une requalification de la place Antoine-Saunier et du parvis de l'église est prévue. Le tout avec pour objectif de valoriser la qualité patrimoniale et paysagère du Village et de créer une liaison avec la zone maraîchère. Liaison qui constituera à terme une trame verte entre le cœur du Village et le Grand parc de Miribel-Jonage. Bien sûr, comme dans chacune des AGQ, les préoccupations des habitants, les questions du quotidien et les travaux faits dans le Bourg seront évoqués. Sera également présenté le bilan des activités proposées par la Ville au cours de l'été.

Pratique : jeudi 24 novembre à 19h à l'école Paul-Langevin (rue Louis-Duclos).



AGQ de la Côte : résultat de l'enquête sur la place Cavellini

L'ASSEMBLÉE générale de quartier (AGQ) de la Côte aura lieu le 1^{er} décembre. Le maire, Bernard Genin, fera la restitution publique de la concertation sur l'aménagement de la place Ernest-Cavellini et l'implantation de commerces de proximité dans son secteur. Pour rappel, l'enquête menée sur le quartier par le cabinet Polygones pour recueillir l'avis des habitants va permettre à la municipalité, aux professionnels et aux partenaires financiers d'instruire les projets. L'AGQ sera l'occasion de découvrir le choix exprimé quant à l'emplacement des futurs commerces, parmi lesquels une moyenne surface alimentaire. Par ailleurs, un point sera fait sur les

divers travaux réalisés, en cours ou en projet, destinés à l'amélioration du cadre de vie. La discussion devrait aussi aborder les questions de renouvellement urbain et quelques projets qui ne relèvent pas seulement de la Ville : réhabilitation de l'usine Tase, programme immobilier de Bouwfonds Marnigan, projet autour du cirque... Ces rencontres ont pour but de prendre en compte la parole des habitants sur les problématiques qu'ils rencontrent ainsi que sur les actions et orientations politiques de la municipalité. Les Vaudais sont invités à venir s'exprimer.
Pratique : à 19h à la mairie annexe, 32 rue Alfred-de-Musset.

Renseignements auprès du service municipal de la Vie quotidienne. Tél. 04 72 04 80 61.

Deux nouvelles enseignes au Carré de Soie

Mango, boutique de mode féminine, a ouvert ses portes en octobre, rejoignant la quarantaine de magasins du pôle de commerces et de loisirs du Carré de Soie. L'enseigne de multimédia et d'électroménager Boulanger a remplacé Planet Saturn – les magasins Saturn en France (groupe allemand Metro) ayant été rachetés par le groupe Mulliez qui possède Boulanger, mais aussi Auchan, Alinéa, Electro dépôt, Kiabi, Kiloutou...

Enquêtes publiques sur la section Nord du boulevard urbain Est

A la demande du Conseil général du Rhône, une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique et une enquête parcellaire, relatives au projet d'aménagement du tronçon du boulevard urbain Est – section Nord – se dérouleront du 28 novembre au 30 décembre inclus. Pendant la durée des enquêtes, toute personne souhaitant s'informer aura accès au projet, à la direction municipale du Développement urbain, 19 rue Jules-Romains. Les observations sur l'utilité publique de l'opération, la mise en compatibilité du plan local d'urbanisme communautaire ou sur les limites des biens à exproprier pourront être consignées sur les registres ouverts à cet effet. Les observations pourront aussi être adressées au commissaire enquêteur, au siège des enquêtes, à la mairie annexe – service Technique – 2/4 rue Marcellin-Berthelot, 69150 Décines-Charpieu. Karine Buffat-Piquet, commissaire enquêteur se tiendra à la disposition du public à Vaulx-en-Velin (DDU, 19 rue Jules-Romains), mercredi 30 novembre de 9h à 12h, mardi 6 décembre de 14h à 17h, lundi 19 décembre de 14h à 17h.

RESSOURCES

Revenir à une régie publique de l'eau

Un collectif lyonnais, qui rassemble quelques syndicats, associations et partis politiques, prône le retour à une gestion publique de l'eau. Il lance une campagne d'information.

L'EAU du Grand-Lyon, dont la distribution est confiée pour 85% à Veolia et 15% à la SDEI par une délégation de service public (DSP), est l'une des trois plus chères sur le plan national avec un abonnement à hauteur de 66 euros. "Aujourd'hui, on favorise les gros consommateurs. Plus on est un petit consommateur, plus la part fixe de l'abonnement pèse sur la facture", critique le collectif des Etats généraux du service public 69⁰¹. "La délégation de service public permet au privé de faire des profits", dénonce-t-il en faisant observer "que l'assainissement, resté en régie publique, est l'un des moins chers et des plus performants de France". Le collectif EGSP69 lance une

campagne citoyenne pour la municipalisation de l'eau, "ce bien commun qui n'est pas une marchandise". Il défend l'idée que la collectivité prenne aussi en charge la distribution de l'eau, sous la forme d'une régie publique directe. En 2015, les contrats passés entre le Grand-Lyon et les entreprises privées prendront fin et se posera la question de leur renouvellement. Face à cette échéance "les élus du Grand-Lyon ont un choix à faire", indique Jean-Michel Drevon, membre du collectif. "Il faut se donner les moyens de choisir entre une DSP complète, partielle ou une régie. Cette décision, avant tout politique, doit être prise début 2013", souli-



gne-t-il. Comptant que près de 18 mois seront nécessaires pour mettre en œuvre une gestion publique. D'autres villes se sont détournées de la gestion privée : Grenoble, Paris, Besançon, Gueugnon, Viry-

Châtillon... "La question se pose de plus en plus et il est inimaginable que le Grand-Lyon ne se la pose pas", poursuit Jean-Michel Drevon. D'ores et déjà, le collectif a adressé une lettre aux élus des 58 communes concernées et

tente de mobiliser les usagers. F.M

(1) Collectif des états généraux du service public 69 : CGT69, UGICT Grand Lyon, FSU69, Solidaires69, Acer, Attac, CNL, CGL, CSF, LDH, MFPF, Cidefe, Covra, Initiative citoyenne Vaulx-en-Velin, Gaec, PS, EELV, PCF, PG, Les Alternatifs, Gu, Fase, NPA.

Champs captants : l'Etat se fait conciliant

La préfecture vient de signer son arrêté pour la protection des captages de Crépieux-Charmy. Lors de l'enquête publique, la Ville avait émis quelques réserves. Les services de l'Etat les ont prises en compte.

LE SUJET n'est pas à prendre à la légère. La modification de la réglementation sur les captages de Crépieux-Charmy concerne en effet 90 % de l'eau potable de l'agglomération. Trois principales remarques avaient été faites par la Ville à l'occasion de l'enquête publique menée à l'automne 2010. Sur la vigilance relative aux anciennes

décharges de la zone, le nouvel arrêté préfectoral qui vient d'être signé précise que des sondages permettront de surveiller la nappe. Par ailleurs, pour la zone maraîchère, alors que le projet initial réclamait un label bio pour ses exploitants, un label qui leur était totalement impossible à obtenir, les services de l'Etat ne parlent maintenant plus que "d'agriculture raison-

née ou de tout référentiel venant s'y substituer". Exactement ce que demandait la Ville. Enfin, elle s'inquiétait de l'élargissement de la zone où les souterrains seraient interdits dans toute nouvelle construction. Une règle qui aurait posé de gros problèmes pour les projets de construction du Mas du Taureau, notamment bien sûr en matière de stationnement. Là aussi le texte définitif autorise que celles "prévues par des opérations d'aménagement d'initiative publique (Zac, lotissements, projets d'aménagements publics) (...) peuvent être réalisées avec un unique niveau de sous-sol..." Détail, cela concernait également les piscines enterrées. Ce sont bien seules les piscines hors-sol qui seront autorisées dans ce nouveau périmètre qui englobe une partie de la Grappinière et du Village. Ce texte concilie donc santé publique et développement de la commune, sans oublier la préservation de sa zone maraîchère et la survie de ses maraîchers. S.L



Santé et environnement

CHAQUE année l'eau potable du Grand-Lyon fait l'objet de contrôles effectués par l'Agence régionale de santé (ARS) et par Veolia eau. A Vaulx-en-Velin, les résultats du contrôle sanitaire, réalisé en septembre 2011, indiquent une eau d'alimentation conforme aux exigences de qualité en vigueur pour l'ensemble des paramètres physico-chimiques mesurés.

Quelques conseils pratiques : après quelques jours d'absence, il est nécessaire de laisser couler l'eau quelques instants avant de la boire. Consommer exclusivement l'eau froide du robinet. Pour la conserver, la mettre au frais. Si vous utilisez un puits dans le cadre familial pour la consommation et les usages sanitaires, déclarez-le en mairie (Hôtel de ville: place de la Nation. Tél. 04 72 04 80 80). Privilégiez l'eau du réseau public dont la qualité est régulièrement contrôlée.

Pratique : les résultats du contrôle sanitaire de la commune et d'autres informations sur www.eaupotable.sante.gouv.fr, www.arsrhonealpes.sante.fr, www.serviceclient.veoliaeau.fr.



SOLIDARITÉ

Vente de jouets au Secours populaire

LE SECOURS POPULAIRE organise, de 14h30 à 18h30, à son siège 15 rue Franklin, une vente de jouets. Les mardis 15, 22, 29 novembre et 6 et 13 décembre. Les jeudis 17 et 24 novembre et 1^{er}, 8 et 15 décembre. De plus, le supermarché Casino récupère des jouets pour le Secours populaire les samedis 19 et 26 novembre. Quant au magasin Carrefour, il récupère aussi des jouets neufs ou en très bon état, qui seront ensuite remis au Secours populaire.

Pour poursuivre ses actions et face à la forte diminution de l'aide alimentaire européenne, le Secours populaire a plus que jamais besoin de l'engagement de chacun. Pour faire un don : par courrier au Secours populaire français, 21 rue Galland, 69007 Lyon ou par Internet sur www.spf69.org

Inscriptions aux Restos du cœur

LES INSCRIPTIONS pour la campagne d'hiver d'aide alimentaire qui débute le 28 novembre des Restos ont lieu de 8h30 à 11h30 et 13h30 à 15h30. Les inscriptions peuvent se faire toute l'année. Pendant la campagne 2010/2011, dans le département, plus de 2 millions de repas ont été servis. Les Restos du cœur comptent 2000 bénévoles, mais comme le souligne Odile Giordano, responsable des Restos à Vaulx-en-Velin, "nous lançons un appel fort aux bénévoles car nous manquons cruellement de bras ici à Vaulx-en-Velin où nous ne sommes que 28". Des bénévoles qui doivent faire face à un afflux de nouvelles inscriptions lié à l'augmentation de la pauvreté et de la précarité. Restos du cœur, 18 avenue Eugène-Henaff. Tél. 09 66 01 54 39.

Colis de fin d'année des retraités



Pamela Alba-Rubio, adjointe aux Personnes âgées (à droite), participera à la distribution des colis de fin d'année aux retraités le 14 décembre.

Le colis de fin d'année, offert par la Ville, sera remis aux retraités vaudais de 65 ans et plus, le 14 décembre. Ceux qui ne sont pas inscrits ont jusqu'au 18 novembre à 16h pour le faire. En effet, pour en bénéficier, les personnes doivent obligatoirement être inscrites au fichier général du service municipal des Retraités et avoir atteint leur 65^e anniversaire entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2011. L'inscription sur ce fichier est une démarche volontaire réservée à tous les retraités vaudais et sans condition d'âge. Pour ceux qui reçoivent Mémoire Vive, il est inutile de se déplacer car ils sont déjà inscrits. Les personnes intéressées pour participer, à titre bénévole, à la distribution des colis de fin d'année, peuvent s'inscrire au service municipal des Retraités au 04 72 04 78 40.



Les murs des passages traversants du chemin Pierre-Dupont prennent de la couleur avec les jeunes et les deux graffeurs : Chab et Kréa.

CADRE DE VIE

De la bombe de fresque

Depuis les congés de la Toussaint, les murs des Verchères et du Pré de l'Herpe prennent des couleurs. Des fresques ont été réalisées par des artistes graffeurs et des jeunes, en lien avec le service Médiation jeunesse, les bailleurs, les habitants et le Grand projet ville (GPV).

AUTREFOIS, les murs étaient tristes et parfois même couverts de graffitis. Aux Verchères, des fresques avaient été peintes, il y a quelques années, mais le succès escompté n'était pas au rendez-vous. Quant au Pré de l'Herpe, les passages traversants étaient mornes. Ainsi depuis les congés de la Toussaint, les murs prennent des couleurs. En lien avec les pôles projets pilotés par le service municipal Médiation jeunesse, deux initiatives ont déjà vu le jour. "L'idée est que les jeunes puissent travailler en autofinancement sur des actions, explique Michel Da Silva, directeur du service. Les pôles projets jeunes exis-

tent déjà sur trois quartiers, un quatrième sera prochainement implanté au Sud avec comme mission de les accompagner". Deux fresques ont été peintes aux Verchères, une autre chemin Pierre-Dupont. Les deux premières concernent sept jeunes âgés de 15 à 17 ans. Ces derniers travaillent en lien avec le graffeur lyonnais Zass. L'objectif pour le groupe : l'ascension du Mont-Blanc pour l'été 2012. Le bailleur Dynacité les a sollicités pour rafraîchir les murs du quartier. "Que ce soit à notre image", clamaient-ils en chœur. Autre lieu : chemin Pierre-Dupont. Cette fois, les fresques sont faites avec

Alliade habitat. Elle sont réalisées par quinze jeunes, coordonnés par deux artistes vaudais : Chab et Kréa. La première réalisation a été peinte à la Toussaint. "Nous avons travaillé en concertation avec le groupe, soulignaient les deux compères graffeurs. On a surtout insisté sur l'énergie ressentie avec eux. On peut se lâcher car on a de l'espace". Cette énergie amènera les jeunes à consulter les habitants avec un questionnaire pour la suite des opérations. R.C

Pratique : une partie des réalisations est déjà visible chemins Claude-Debussy et Pierre-Dupont.

JEUNES

Faire s'épanouir les projets des adolescents

A l'initiative du service municipal Médiation jeunesse, des pôles projets consacrés aux 11-18 ans s'implantent dans la ville. D'abord aux Verchères, à Cachin et à Malval.

"TU AS des idées dans la tête ! Viens en discuter. Tout est possible. La volonté, la conviction profonde sont moteur", lance à l'adresse de tout jeune vaudais Samia Bencherifa, chargée des pôles projets. Ceux-ci se mettent en place à l'espace Verchères, à l'espace Cachin et à Malval, même si leur lancement officiel est prévu en janvier. Le principe de ces points de rencontre est d'accueillir des jeunes autour d'une idée, d'une envie, d'un challenge et de les accompagner dans la mise en œuvre de leurs projets. Ça peut être un travail à court, moyen ou

long terme, en fonction de l'action envisagée. Ce dispositif vient compléter les offres d'activités que différentes structures proposent déjà aux 11-18 ans. Il vise à pallier certaines problématiques : échec scolaire, déscolarisation, dévalorisation, désengagement... "Il propose à ces jeunes de se projeter, d'être à même de se voir loin devant. Il peut leur permettre de révéler tout un potentiel, de se voir autrement et faire que les autres les perçoivent différemment", explique Samia Bencherifa. Par ce biais, les animateurs médiateurs du service Jeunesse accompagnent sans faire à la place, ils travaillent la socialisation et font le lien avec le pôle

Ressource, engagement, action solidaire (Reas). Car le dessein c'est de donner du sens à toutes les actions, de véhiculer les valeurs d'éducation, d'engagement, de solidarité... Parallèlement à l'accompagnement des projets, le service Médiation jeunesse compte développer des actions de culture générale, faire découvrir le théâtre, l'opéra, le cinéma d'art et d'essai... et faire cogiter dans le cadre des Théma-philos. Alors, jeunesse n'hésite pas, porte tes idées, haut ! F.M
Pratique : espace Verchères, chemin Claude-Debussy ; espace Cachin, rue du 19 mars 1962 ; espace Malval, 5 bis chemin des Echarmeaux. Ouverts les mercredis de 14h à 17h. Tél. 04 72 04 93 40 (service Médiation jeunesse).



Un groupe de jeunes des Verchères projette de faire l'ascension du Mont-Blanc. Ils sont partis en reconnaissance en juillet dernier.

EMPLOI

Aider les jeunes à créer leur activité

Pour participer à la prochaine cession du groupement des jeunes créateurs, qui débute en janvier 2012, il faut se renseigner dès maintenant.

LE DISPOSITIF Groupement des jeunes créateurs propose aux 18-30 ans qui expriment une envie, une idée de création d'activité, de les suivre dans l'élaboration de leur projet grâce à un accompagnement personnalisé. Avec ou sans diplôme les jeunes bénéficiaires ont la possibilité de suivre un parcours professionnalisant, diplômant et gratuit. Dans une première phase d'émergence, de janvier à mars, le projet est formalisé à travers des ateliers thématiques et collectifs sur la création d'activité. Un second temps est consacré à la formation, de mars à juillet, soit quatre mois à l'université Lyon 2 sur le campus des quais du Rhône. L'objectif étant d'acquiescer par ce biais de nouvelles compétences, de réaliser l'étude de faisabilité et de viabilité du projet, et d'obtenir un diplôme universitaire niveau bac : le diplôme universitaire création d'activité - création d'entreprise (Ducace). Enfin, d'août à décembre, il s'agit d'accompagner la création de l'activité ou le projet personnel de chaque bénéficiaire : formation complémentaire ou recherche d'un nouvel emploi. A l'issue du Groupement de jeunes créateurs, chacun est en effet libre de choisir l'orientation qui lui correspondra le mieux. Au sein du service Économique de la Ville, une équipe reçoit et accompagne les bénéficiaires autant de temps que nécessaire après leur passage dans le dispositif. Cette équipe travaille également au cœur d'un réseau de partenaires qui apporte aux bénéficiaires un appui complémentaire.
Pratique : Groupement des jeunes créateurs, service Economique : 04 72 04 78 05.

SAVOIR FAIRE

Bouton Renaud

Le dernier veloutier français propose en vente directe des velours entièrement peints à la main ou teints à la pièce, ainsi que des étoles en velours de soie à prix d'usine. De fabrication française, ces pièces sont issues d'un savoir-faire régional de plus de 250 ans et certaines nécessitent plus de quarante opérations en partie manuelles. En prolongement du marché des soies de Lyon, l'atelier organise une vente directe du 5 au 7 décembre de 9h à 19h et sur rendez-vous en dehors de ces dates.

Bouton Renaud, 3 avenue Gaston-Monmousseau. Tél. 04 78 80 31 89. www.boutonrenaud.fr

TSD Tissage de soierie et dérivés

TSD est l'une des rares entreprises de tissage de soierie qui soit à la fois encore en activité et ouverte au public. Créée en 1957 par Régis Berliet, elle est aujourd'hui dirigée par sa fille, Christine Degurse, sur l'ancien site de l'usine Tase. Spécialisé dans la fabrication à la demande de tissus personnalisés par un dessin Jacquard, l'atelier tisse pour les soyeux lyonnais, les grandes maisons de couture, de prêt à porter... Dans sa boutique, TSD propose des foulards, des écharpes, des étoles, des cravates, des plaids... à prix directs atelier. TSD accueille aussi les groupes pour des visites de l'atelier de tissage.

Tissage de soierie et dérivés, TSD
4 allée du Textile. Du lundi au vendredi de 9h à 19h. Tél. 04 72 37 92 10. www.atelierdecanuts.com

Les soies vaudaises en vente directe



Le dernier veloutier français, Bouton Renaud, propose des ventes directes de soieries dans son usine de Vaulx-en-Velin.

Le festival "LabelSoie" rend hommage aux canuts

Lyon dédie un festival à l'aventure humaine de la soie. Celui-ci se déroule jusqu'au 30 novembre. Il y est question d'histoire, d'art, d'économie, de combat social, à travers diverses expositions, conférences, tables rondes... au musée des Tissus, 34 rue de la Charité (2°), au musée Gadagne, 1 place du Petit-Collège (5°), à la Maison des canuts, 10 rue d'Ivry (4°), à Soierie vivante, 12 rue Richan (4°)... Au programme aussi, des défilés et des balades urbaines. 2011 place la révolte des canuts de 1831 au cœur de "Novembre des canuts" : une déambulation théâtrale retracera le parcours des révoltés de 1831, de la place Bertone jusqu'aux Terreaux le 18 novembre. Intégrée à la programmation du festival, se tient aussi la 7^e édition du marché des soies, du 24 au 27 novembre au Palais du commerce (place de la Bourse, Lyon 2°).

Plus d'informations :
www.novembre-canuts.fr / www.intersoie.org / www.museedestissus.com / www.gadagne.musees.lyon.fr / www.maisondescanuts.com / www.soierievivante.asso.fr



La remise des diplômes à l'université, avec Marie-Jeanne Hochard, adjointe à l'Insertion, Saïd Yahiaoui, Premier adjoint et le maire, Bernard Genin.

CÉRÉMONIE

La commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 a été l'occasion de rappeler le nécessaire devoir de mémoire envers la jeunesse. Une jeunesse représentée par les élèves du collège Duclos.

Transmettre à la jeunesse le devoir de mémoire

APRÈS un hommage à Henri Barbusse, devant la stèle qui porte son nom, la cérémonie de commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 s'est poursuivie au monument aux Morts, où élus et associations d'anciens combattants ont procédé aux dépôts de gerbes. Des élèves du collège Duclos ont lu le message de l'Union française des anciens combattants (Ufac) "à transmettre aux jeunes générations la mémoire de ces événements passés". Même message pour le maire, Bernard Genin, qui appelait "à se mobiliser pour préserver la paix", car ce qui a résulté de la Première guerre mondiale, ce "partage du monde au profit de quelques-uns, entre en résonance avec l'actualité et est à l'origine de nombreux extrémismes exacerbés". Message reçu par

les cinq élèves de troisième du collège Duclos, Julien, Yassine, Anaïs, Steeve et Hilal, accompagnés de leurs professeurs de Français, Camille Kern et Isabelle Posavallaire et du principal Raoul Savey. Les jeunes vaudais ont lu des poèmes et lettres de poilus, suivis des chants de la chorale Les ans chanteurs. "Etre là, commentait Steeve, c'est important pour notre citoyenneté, car être citoyen c'est partager les pires moments, comme les meilleurs".

La Fnaca défend la retraite des combattants

Lors de son assemblée générale fin octobre, la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca) qui compte une cinquantaine d'adhérents, a une nouvelle fois exigé que les autorités

françaises choisissent le 19 mars, date du cessez-le-feu en Algérie en 1962, comme date officielle de commémoration de la guerre d'Algérie. Et a constaté avec regret que la revalorisation de la retraite des combattants de 58 euros ne se ferait qu'au 1^{er} juillet 2012 et non au 1^{er} janvier pour passer à 664,80 euros par an. Enfin, la Fnaca a renouvelé son bureau. Président : Robert Géa. Vice président : Robert Passat. Secrétaire : Robert Genin. Trésorier : Robert Liedhart. Porte-drapeau : Julien Matéo. Porte-drapeau adjoint : André Cheval. Responsables juridique et social : Louis Najar et Julien Chovet. Membres : Solange Martin, Georges Martin, Daniel Chatelin.



SOCIAL

Le Monde Réel sur le fil du rasoir

La situation est critique pour le Monde Réel. Après le retrait de l'agrément de la Caisse d'allocations familiales (Caf), la structure se trouve en difficulté. Son assemblée générale s'est tenue vendredi 7 novembre, l'occasion de faire le point sur le futur de l'association.

LE MOMENT est décisif pour l'avenir du Monde Réel. L'association, basée chemin des Echarmeaux, est la plus importante du quartier. Elle concerne près de 400 familles sur le Grand Mas. Au début du mois d'août, le couperet est tombé. Le principal financeur, la Caisse d'allocations familiales (Caf) a retiré l'agrément centre social engendrant une perte de financements de 100 000 euros. Un coup dur pour la

structure qui connaissait déjà de sérieuses difficultés financières. Vendredi 7 novembre, l'association a tenu son assemblée générale annuelle à la salle Victor-Jara. Un moment particulièrement difficile : "Je n'ai pas aujourd'hui la sérénité, voire l'enthousiasme que j'ai pu connaître certaines années passées", commentait la présidente Danièle Roffino. Pour l'exercice 2010, le centre

accuse un déficit de 48 000 euros sur un budget de 454 000 euros, dont 176 000 sont apportés par la Ville. Il s'agit d'un déficit structurel cumulé sur trois années. "Pour l'année à venir il faudra envisager toutes les économies possibles pour arriver à atteindre l'équilibre", sonnait le cabinet d'expertise comptable. L'association devra chercher de nouveaux partenaires financiers et même songer à de possi-

bles licenciements. Elle compte sept salariés, dont trois temps pleins. Par mesure d'économies la structure n'a toujours pas recruté une nouvelle direction.

Toutefois, le Monde Réel peut compter sur le soutien de la Ville qui votera, lors du conseil municipal de mi-décembre, une subvention exceptionnelle de 35 000 euros, comblant en grande partie le déficit de l'asso-

ciation. L'Etat, a promis de maintenir son financement à la hauteur de ses engagements (25 000 euros). Mais les prochains mois seront éprouvants pour l'association, plus particulièrement pour ses salariés et son conseil d'administration. Mais aussi pour les familles et tous les adhérents du Monde Réel. R.C



Le Monde Réel, c'est 400 familles sur le Grand Mas et un rôle important dans les actions de solidarité, comme ici, le soutien aux familles sans papiers

RELOGEMENT

Mont-Gerbier et Mont-Cindre : le processus est lancé pour 2012

AUPARAVANT propriété de l'Opac du Rhône, les immeubles des chemins du Mont-Cindre et du Mont-Gerbier sont devenus vétustes. Aucune opération de réhabilitation majeure n'avait été engagée depuis la construction de ces bâtiments dans les années 1970. Devenus propriété du bailleur Villeurbanne Est habitat depuis 2003, un processus de relogement va être engagé. Après une visite de quartier en juin dernier, le maire Bernard Genin, a répondu aux demandes des habitants "qui ont fait part de leur malaise concernant l'état de dégradation de leur logement", indique-t-il dans un courrier qui leur est adressé. "Devant ce constat que nous ne pouvons tolérer et parce que tous les Vaudais ont droit - quelle que soit leur situation géographique ou sociale - à un habitat de qualité", le premier magistrat de la Ville a sollicité, en accord avec Villeurbanne Est habitat, l'ensemble des partenaires afin d'avancer le processus de relogement.

"Face à une situation que de nombreux locataires avaient du mal à accepter, nous allons mener une opération de démolition et de reconstruction. 186 foyers seront concernés", explique Pierre Chenel, directeur de l'agence Grand Est de Villeurbanne Est habitat. Les équipes entameront l'enquête sociale auprès des ménages dès le premier semestre 2012. Et procéderont aux premiers relogements à partir du second semestre de la même année. La démolition des bâtiments est prévue mi-2015. D'ici là, des aménagements vont être réalisés. Une délégation d'habitants a été reçue par le maire avec le bailleur, afin de s'accorder sur un certain nombre de travaux. C'est ainsi que quatre ralentisseurs seront posés d'ici à fin 2011, les halls d'entrée et les locaux poubelles seront repeints début 2012, des places de stationnement pour les personnes à mobilité réduite seront créées et la Ville entend requalifier le parking pour répondre au manque de places. Selon la demande des habitants, qui seront consultés sur le sujet, une aire de jeux pour enfants pourra également être installée.



AUTONOMIE

Une formation pour aider les aidants

Jusqu'en juin 2012, le service social de la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (Carsat) Rhône-Alpes organise des sessions d'aide aux aidants à Lyon, à Villeurbanne et à Vénissieux.

PARTANT du constat que 80 % des personnes en perte d'autonomie vivent à domicile et que la moitié d'entre elles est aidée exclusivement par des membres de la famille, la Carsat s'intéresse à cette population de l'ombre. Pour ceux que l'on nomme les aidants familiaux, être confronté à la dépendance d'un proche se révèle une situation éprouvante et difficile à assumer.

Pour les accompagner, le service social de la Carsat Rhône-Alpes organise depuis 2001 des réunions d'informations et d'échanges, mensuelles et gratuites. Les sessions Prendre soin de soi pour mieux accompagner l'au-

tre ont plusieurs objectifs : soutenir l'entourage familial dans son rôle d'aidant, permettre aux familles de maintenir des liens de qualité avec la personne âgée, prévenir l'épuisement des familles, rompre l'isolement des aidants, apporter un accompagnement social et psychologique. Ces programmes sont réalisés au plus près des besoins des personnes concernées et les thématiques sont construites avec les futurs participants. Le contenu du programme peut être axé autour de différents points : l'approche du comportement de la personne âgée, le maintien d'un bon équilibre (sommeil et alimenta-

tion), les solutions de dépannage et d'accueil temporaire, les soins au quotidien, l'adaptation du logement, la prévention des chutes, les aspects juridiques (obligation alimentaire, succession, mesure de protection légale), les effets du vieillissement (vieillesse / séparation, travail de deuil). Il peut s'agir dans d'autres cas, selon les problématiques exposées, de groupes de paroles animés par un psychologue et une assistante sociale de la Carsat.

Pratique : service social de la Carsat Rhône-Alpes (27-29 cours de Verdun, Lyon 2) au 04 72 56 52 45.

Bien produire, bien manger, bien consommer...



Les 2 et 3 décembre, le 9^e Forum de l'économie sociale et solidaire s'intéresse aux circuits courts dans la production et la consommation alimentaire. Après une première journée de rencontres et de débats, un marché de Noël solidaire investit le centre Charlie-Chaplin. Ou quand consommer local permet d'agir global. Un événement organisé par la Ville et l'Université Lumière Lyon 2.

TOUT L'AMOUR du paysan déployé pour soigner sa croissance n'effacera pas les kilomètres. Acheter à Vaulx-en-Velin, même pour une bouchée de pain, une carotte poussée à l'autre bout de la planète, n'est pas forcément très malin. Surtout quand on sait qu'il en pousse des pleines bottes dans le coin. A commencer par la zone maraîchère implantée au Nord de la commune.

Ce constat fait, ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers les circuits courts, se fournissant chez des producteurs locaux, ou produisant eux-mêmes leurs aliments. Cette démarche est le thème du 9^e Forum de l'économie sociale et solidaire (ESS). Organisé par la Ville et l'Université Lumière Lyon 2, il se tient les 2 et 3 décembre à Vaulx-en-Velin. "Il s'agit de réduire au maximum le chemin et les intermédiaires entre consommateur et producteur. Son exploitation devant avoir le label bio ou fonctionner en agriculture raisonnée. L'idéal étant bien sûr de les relier directement", explique Saïd Yahiaoui, économiste et Premier adjoint délégué aux Finances. Dans le domaine, la commune organise chaque vendredi un marché de producteurs (voir encadré) et a demandé à son opérateur pour les cantines scolaires d'avoir aussi souvent que possible recours aux circuits courts. "Même s'ils ne sont pas encore assez organisés pour répondre à de grosses demandes", regrette l'élu.

Cette neuvième édition est organisée en deux temps. Le premier propose ateliers et conférences, le vendredi 2 à l'Ecole nationale d'architecture de Lyon (Ensal, 3 rue Maurice-Audin). L'occasion de faire le tour du système, ses avantages, et pourquoi pas, ses points faibles, ses applications comme ses développements possibles. Ces gestes militants permettent en tout cas de promouvoir une agriculture locale et biologique. "A Vaulx cela prend tout son sens. Avec notre zone maraîchère de 330 hectares et les projets du Grand parc de Miribel-Jonage dans ce champ", insiste le Premier adjoint. L'économie sociale et solidaire se veut en effet en lien avec un territoire.

Un reproche que l'on entend souvent : les produits seraient beaucoup plus chers les rendant inaccessibles aux



plus modestes. "Le problème de l'économie classique est que les distances entre lieu de production et de consommation grandissent. Quant aux intermédiaires, le plus souvent des négociants, ils ne manquent pas de prendre une marge. Les circuits courts sont au contraire un moyen de réduire les coûts et de ménager une rémunération beaucoup plus digne au producteur", souligne Saïd Yahiaoui. Pour lui, l'ESS permettrait à chacun de vivre décemment de son travail et favoriserait la démocratie puisque les acteurs sont souvent des associations. Leurs membres sont alors à la fois utilisateurs et acteurs. On s'y prend en main, on échange et on aide parfois l'agriculteur. Avec cette consommation réfléchie, on ne mange pas non plus n'importe quoi n'importe quand. Se gaver de tomates en plein hiver quand la nature nous offre poireaux et courges comme légumes de saison n'a absolument aucun intérêt nutritionnel et encore moins gustatif.

Pour la Ville, la volonté de maintenir une agriculture locale est aussi le fruit d'une réflexion sur le devenir des territoires. "C'est une manière d'apporter des espaces verts de manière viable et durable. Et notamment en milieu urbain. Ce n'est pas parce que l'on est en ville que l'on ne peut pas avoir des espaces verts dynamiques comme les zones agricoles", poursuit l'adjoint.

Des circuits courts au commerce équitable

Consommer devient donc un acte solidaire. Le deuxième temps du Forum n'est-il d'ailleurs pas le marché de Noël rebaptisé marché de la solidarité ? Le samedi 3 décembre, au gré des stands du centre culturel Charlie-Chaplin (place de la Nation), l'on pourra allier utile et agréable. En s'informant auprès de diverses associations notamment impliquées dans la solidarité internationale, mais aussi en faisant quelques emplettes puisqu'on y retrouvera, par exemple, de l'huile d'olive de Palestine, de l'artisanat béninois, du linge en coton ou des produits issus du commerce équitable. A noter qu'une animation de sculpture sur légumes est prévue, avec ateliers pour les enfants à la clé. Ou quand navets et courges cultivés avec amour par un paysan du cru se font, aussi, œuvres d'art...



Amap, jardin partagé et conso alternative

Avoir recours aux circuits courts ou se saisir soi-même de la bêche, il existe de nombreux moyens à Vaulx-en-Velin pour consommer et agir différemment.

C'EST UNE MADELEINE qui vient à notre rencontre le jeudi soir au Monde Réel. Une madeleine de Proust s'entend. Qui nous évoque des souvenirs de marchés et de jardins, fleurant bon la scarole et le chou-fleur. C'est que le jeudi soir, à l'association du Mas du Taureau, les adhérents de son Amap viennent récupérer leurs paniers. Amap ? Ou Association pour le maintien d'une agriculture paysanne, un des moyens de développer les circuits courts. Son principe : les adhérents achètent à l'avance, en début d'année, un panier à un producteur avec qui ils signent un contrat. En fonction des semaines, ils seront producteurs de fruits, légumes, fromages ou viande. L'on peut acheter bien sûr des paniers de tailles différentes. La plupart du temps, outre l'adhésion à l'association, le tarif débute aux alentours de 7 euros. Les besoins d'un célibataire ne sont en effet pas comparables avec ceux d'une famille nombreuse. A noter que sur les 60 paniers disponibles chaque semaine au Monde Réel, cinq dits de solidarité sont destinés à des personnes dans le besoin. Ils sont financés par les autres adhérents. Le principe, les produits, et surtout l'ambiance sont sensiblement les mêmes avec l'Amap à Vaulx. Ainsi ce même jeudi soir, l'on ne fait pas vraiment la queue devant l'étal de Laurent Joly, producteur de fruits et légumes à Valencin dans l'Isère. Pendant qu'il constitue et remet ses paniers, on papote, trainaille et s'échange des recettes au pied du palais des sports Jean-Capiévic (place de la Nation). "Ma fille n'aimait pas les courges... jusqu'à l'Amap ! Les légumes sont peut-être très légèrement plus chers que dans les circuits traditionnels, mais autrement meilleurs et résistants. Ils ont du goût puisque ce sont des légumes de saison", assure Isabelle une



Laurent Joly livre ses radis à l'une des Amap vaudaises

"amapienne". Ici, comme avec le jardin partagé les Pot'iront, l'on découvre également de nouveaux légumes. Les panais ou les topinambours. "Bon, faut aimer", reconnaît le président de ce jardin partagé, Denis Croville. Et à les voir le nez plongé dans la terre, le sourire aux lèvres, un dimanche matin frisquet de novembre, gageons qu'on ne les force pas trop. Sur le terrain qu'ils louent en lisière du Grand-parc de Miribel-Jonage, les 85 adhérents s'engagent à venir travailler huit jours par an. Travailler et surtout apprendre à cultiver et récolter, en suivant les conseils du maraîcher de l'association. Ici aussi, outre l'adhésion, les adhérents se partagent la récolte de la semaine, en achetant leur panier 10 euros. Circuits courts encore pour les plants utilisés : ils viennent tous d'un producteur local. Et le travail en groupe rappelle l'esprit des coopératives. Alter-conso tout d'abord qui ressemble à une Amap. Cette société coopérative regroupe des producteurs, des consommateurs et des collectivités locales. Elle distribue des paniers de produits agricoles de qua-

lité en partenariat avec des producteurs locaux. Enfin, et depuis vingt ans à Vaulx, Prairial, coopérative de consommation, privilégie l'éthique, le biologique, les produits locaux dans son magasin du Sud de la commune.

L'on retrouve partout les mêmes réflexions sur le partage, la découverte, la volonté de changer des circuits tout tracés de l'industrie agro-alimentaire. Pour Laurent Joly, ces circuits courts permettent le primordial contact avec le consommateur. "J'organise des visites de mon exploitation et on sympathise. Certains "amapiens" sont même venus m'aider à installer des serres", s'enthousiasme-t-il. Ajoutant : "Ils ont des produits de qualité et je suis rémunéré. Personne n'est floué !" Un joli résumé de l'économie sociale et solidaire.

Amap du Monde Réel,

1 chemin des Echarmaux.
A 17h le jeudi. Tél. 04 72 97 09 96.
Amap à Vaulx, distribution le jeudi à 17h devant le palais des sports Jean-Capiévic (place de la Nation). Mail : amapvaulx@laposte.net

Le fromage : du pis à la mie

Olivier Procureur produit fromages, yaourts, pain et même viande dans la Loire, les propose aux deux Amaps de Vaulx et assure la vente directe lors du marché des producteurs du vendredi, place de la Nation. Parcours d'un de ses munsters, de la traite à l'étal.

LES CIRCUITS courts sinuent parfois dans le brouillard de la Loire, dévalés par un troupeau de vaches guidées depuis leur pré par trois chiens jappants et bondissant tels des lapins. 8h30, Olivier Procureur rejoint sa ferme de Violy accompagné de ses dix Montbéliardes. Petite récolte ce matin, seules cinq bêtes auront droit à la trayeuse pour offrir environ 25 litres ce qui représente dix sauvages. Que l'on se rassure, sauvage n'est que le patronyme d'un de ses fromages qu'il distribuera notamment aux abonnés des deux Amaps de Vaulx et lors du marché des producteurs du vendredi, place de la Nation. "Après la traite, qui est la première étape de la fabrication du fromage, le lait est réchauffé à 32 degrés dans un chaudron de cuivre", explique Olivier. Très important le côté cuivre du chaudron, c'est lui qui donnera une partie de son caractère au clacos. Puis, le ferment spécifique utilisé pour l'emprésurage va donner sa couleur caractéristique au munster. Le lait devenu alors "flan" est moulé à la main et placé en cave d'affinage pendant 21 jours, en étant lavé à l'eau salée tous les deux jours. "Au bout de ces trois semaines, je m'occupe personnellement de leur distribution pour aller plus loin et créer une réelle rela-



tion. Je sais en direct ce que les consommateurs pensent de mes produits", assure cet avocat des filières courtes. De son exploitation à taille humaine sortent par exemple chaque mois 800 fromages et 100 kilos de pain. Des produits "du terroir, de qualité et qui me permettent tout simplement de vivre", souligne Olivier qui s'est aussi constitué un petit réseau de restaurateurs et de bars lyonnais faisant la promotion des produits bio. On l'aura deviné : ayant passé contrat avec des Amaps, son exploitation est



totallement bio. Aucun produit chimique ici et cela va même plus loin. "Les vaches qui donnent le lait des yaourts et fromages, ne sont qu'une petite partie de mon activité. Puisque je produis également des œufs, des veaux de lait, du pain à partir des céréales que je cultive et je dispose d'un cheptel de 80 chèvres et 50 brebis, là aussi pour le fromage", détaille-t-il. Ancien informaticien, Olivier a repris l'exploitation de Violy il y a trois ans, après une reconversion. Lui qui a trouvé son bonheur dans la Loire alors qu'il est Alsacien. D'où le munster...

Programme

Vendredi 2 décembre : Conférence et ateliers sur les circuits courts alimentaires

8h30 : accueil

Café-croissant autour de l'exposition Les circuits courts à Vaulx-en-Velin. Remise du livret La Boîte aux Bonnes Idées qui recense actions et méthodes simples pour mettre en place des circuits courts.

9h30 : conférence "Bien produire, bien manger. Les circuits courts, une alternative ?"

Introduction de Bernard Genin, maire de Vaulx-en-Velin. Intervention de Jean-Baptiste Traversac, ingénieur d'étude à l'Institut national de la recherche agroalimentaire, et auteur du livre La contribution des circuits courts alimentaires au développement régional (édition Educagri, 2010). Puis intervention de Séverine Saleilles, maître de conférences en sciences de gestion à l'Université de Lyon (UJM-Saint-Étienne) et membre du projet PSDR-LIPROCO (Liens producteurs consommateurs).

12h : pause déjeuner "produits du terroir et saveurs locales"

Un déjeuner frais et savoureux cuisiné à partir de produits issus de l'agriculture biologique. Gratuit sur inscription.

14h : trois ateliers pour réfléchir

Retours d'expérience de professionnels, de techniciens et d'élus qui ont agi pour les circuits courts, en présence de Vincent Veschambre et des étudiants de l'Ensal

- **Atelier 1 :** Circuits alimentaires courts, évolution agricole et renouvellement du péri urbain. Les territoires au service de cette mutation. Avec : Thomas Klein pour le Projet pirate, un responsable des actions circuits courts à la Chambre d'agriculture et Véronique Hartmann de la Mission écologie du Grand Lyon sur les PSADER / PENAP.

- **Atelier 2 :** Pouvoir d'achat et bien manger, le rôle des nouveaux circuits dans le monde associatif et social, Amap, Apad, coopératives... Avec : Liliane Barraco, présidente de l'Amap du centre-ville de Vaulx-en-Velin et Samuel Hévin de la Société coopérative d'intérêt collectif Alter-Conso...

- **Atelier 3 :** Consommation responsable, les communes en première ligne. Avec : Françoise Rivoire adjointe au maire de Lyon déléguée au développement durable et à l'économie sociale et solidaire pour le label Lyon ville équitable et durable et Jacques Lançon, adjoint au maire de Lons-le-Saunier pour les circuits courts à la cantine scolaire

16h : synthèse des ateliers

Par Saïd Yahiaoui, économiste et maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2.

A l'Ensal (3, rue Maurice-Audin) gratuit sur inscription, le bulletin étant notamment disponible à l'accueil de l'Hôtel de ville.

Samedi 3 décembre : Marché de la solidarité

13h à 18h, information, sensibilisation et vente de produits équitables, autour de la solidarité internationale. Sans oublier une animation de sculpture sur fruits et légumes.

Centre culturel communal Charlie-Chaplin (place de la Nation)

Renseignements auprès du service Economique de la Ville, tél. : 04 72 04 78 02, mail : serveco@mairie-vaulxvelin.fr

En parallèle du Forum

Diverses structures de la ville ont ou vont mener des actions en rapport avec les circuits courts. Citons le jeu de rôle du service Jeunesse "la ficelle", mené le 19 novembre avec un groupe du collège Barbusse ou la diffusion d'un film, le 24 novembre, au Monde Réel. De son côté, le centre social et culturel Peyri organise le 28 novembre un atelier de cuisine du monde. Quand le centre social Levy prépare de multiples ateliers sur l'alimentation et la nutrition au cours du mois de novembre. Sans oublier la soirée "Paroles paysannes, cultures et résistances", le 7 décembre à 19h à la salle Victor-Jara (rue Lesire). Un témoignage d'agriculteurs suivi d'un "buffet paysan" (inscription au buffet : parolespaysannes@gmail.com).

Chaque semaine, un marché de producteurs

Certains fournissent aussi les deux Amaps existant à Vaulx-en-Velin. Chaque vendredi, quelques étals proposent des produits cultivés ou fabriqués dans la région. Installé sur le parvis de l'hôtel de ville de 12h à 18h, on peut y trouver fromages, pâtisseries, fruits, légumes et charcuteries... Du coin !



SOLIDARITÉ

Les étudiants de l'ENTPE aident Dans tous les sens



OUVRIRE l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat (ENTPE) à la commune qui l'accueille, Vaulx-en-Velin, tel est le dessein de ses étudiants et enseignants. Pour cela, et comme l'an passé, les élèves de deuxième année ont récolté des fonds pour une association vaudoise. Le jeudi 10 novembre, dans les locaux de l'école, ils ont donc remis un chèque de 3000 euros aux membres de Dans tous les sens. Ces fonds ont été notamment récol-

tés auprès de plus de 250 étudiants pendant une semaine sportive et culturelle nommée Secadoh. "Tout au long de l'année, des clubs permettent de pratiquer différentes activités qu'ils ont découvertes avec les tournois, repas et autre matchs d'improvisation que nous leur avons proposés", explique Pierre Vacher, étudiant de deuxième année. L'occasion également pour eux de se frotter à l'organisation d'un événement. L'association

Dans tous les sens a bien sûr participé à Secadoh. "Ce fut très enrichissant et pourquoi ne pas inventer une suite?", a assuré son président, Michel Odin. Rappelons que l'association vaudoise œuvre pour la pratique de l'écriture et la création littéraire du plus grand nombre. Elle organise notamment des ateliers d'écriture mais aussi des lectures et des rencontres publiques. S.L.

SOUTIEN

Un Coup de pouce à la lecture

Douze ans et vingt clubs Coup de pouce plus tard, la Ville a reçu parents et enfants de CP bénéficiaires de cette aide à la lecture.

LES CLUBS Coup de pouce Clé entrent dans leur treizième année à Vaulx-en-Velin. Ils sont les plus anciens de l'agglomération, initiés par l'Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école (Apfée), avec le soutien de la Ville. A travers ces clubs, il s'agit de prévenir l'échec précoce en lecture, dès le cours préparatoire (CP). Le 8 novembre, la Ville organisait une cérémonie solennelle "lançant les nouveaux Coup de pouce pour les uns et la remise de cadeaux pour ceux de l'année dernière", commençait Marie-France Vieux-Marcaud, adjointe chargée de l'Education, accompagnée par le maire, Bernard Genin, en présence des inspecteurs de l'Education nationale des circonscriptions de Vaulx et Décines, Jean-Claude Ségué et Claire Bonnet, du directeur de l'Apfée, Philippe Boutot et de nombreux membres du Rotary de Lyon et de Vaulx-en-Velin qui soutiennent cette action à travers l'association Savoir lire. En pratique, il y a vingt clubs sur la

Ville répartis dans dix écoles⁽¹⁾, soit une centaine d'enfants au total. Chaque club Coup de pouce Clé regroupe cinq enfants - dont les difficultés ont été repérées par leur enseignant - autour d'un animateur pendant une heure et demie, quatre soirs par semaine de novembre à juin. L'Apfée implique fortement les parents qui s'engagent à aider et encourager leurs enfants à la maison, autour de l'apprentissage de la lecture et du travail scolaire. D'où la signature d'un contrat entre les enfants, premiers concernés, les parents, les enseignants, les animateurs de l'Apfée et les élus, en l'occurrence Bernard Genin et Marie-France Vieux-Marcaud. Laquelle insistait sur le caractère "indispensable et rentable de tout ce qui est fait pour l'éducation car cela préfigure la ville de demain, où chacun est instruit et responsable". Louis Della Maggiore, du Rotary international et à l'origine de l'association Savoir lire qui participe au financement des clubs, s'adressait plus légè-

rement aux enfants: "Vous croyez que vous allez travailler au club, mais vous allez vous amuser". Et les parents présents d'acquiescer.

E.G

(1) Courcelles, King, Wallon, Grandclément, Langevin, Mistral, Makarenko A et B, Lorca, Neruda.

Pour en savoir plus : www.coupdepoucecle.fr

Le Rotary club en action pour les Coups de pouce

Le Rotary club Vaulx-en-Velin Village propose, samedi 3 décembre, des séances de dégustation vins et chocolats au profit de l'action Savoir lire, qui aide au financement de clubs Coup de pouce. A 15h, 16h et 17h, avec les chocolats Moine, bien connus à Vaulx et les caves Marcon de Saint-Bonnet-Le-Froid. Une tombola est aussi organisée à cette occasion. 5 euros par personne. Inscription recommandée auprès de Maurice Henry au 06 13 12 50 87 ou à l'adresse mail henry-maurie@orange.fr



Marie-France Vieux-Marcaud, adjointe à l'Education, a signé les contrats Coup de pouce avec les enfants et leurs parents.

EDUCATION

Découvrir une résistance multiple

Des élèves de l'école Lorca travaillent sur la Résistance. Un vaste projet qui les a amenés à rencontrer Derri Berkani, autour de son reportage La mosquée de Paris, une résistance oubliée.

LA RÉSISTANCE est multiple, c'est un fait qui n'est pas fréquemment évoqué dans les livres d'histoire. Il existe une résistance allemande qui a lutté contre le nazisme tout comme des groupes de résistants issus de l'immigration. C'est dans cette optique que cinq classes de cycle 3 de l'école Lorca (soit deux classes de CM1, deux de CM2 et une classe d'intégration), composées de 112 élèves, ont pu rencontrer l'auteur et réalisateur Derri Berkani, le 10 novembre. Depuis le début d'année les élèves travaillent activement. "Il est important de voir que toutes les origines et confessions sont concernées, soulignaient Benjamin Lacour et Olga Azocar, enseignants à l'école. On travaille sur des films, livres et chants via la chorale de l'école. Le but est de montrer que de nombreuses personnes ont lutté et résisté ensemble face à l'occupant". Le vivre ensemble, une notion qui prend tout son sens à Vaulx et particulièrement à l'école Lorca. Le film de trente minutes a permis de souligner l'implication de la mosquée de Paris qui a servi de lieu de résistance pour les Algériens Francs-tireurs partisans (FTP). Leur action a permis de sauver près de 1600 juifs lors de la Seconde guerre mondiale. "Ce reportage a été tourné il y a vingt ans pour l'émission Racines, diffusée sur France 3, expliquait le réalisateur. Il s'agissait de montrer qu'une résistance algérienne, à majorité Berbère, existait. Le recteur de la mosquée fermait les yeux et délivrait de faux certificats pour



Auteur et réalisateur du documentaire La mosquée de Paris, une résistance oubliée, Derri Berkani a répondu aux questions des élèves de l'école Lorca.

sauver des familles persécutées. Ce film est projeté dans les écoles depuis une dizaine d'années. Il montre qu'il existe une solidarité, peu importe les confessions. Et il prend beaucoup d'ampleur au regard de l'actualité internationale". Après la projection, les élèves ont pu

poser de nombreuses questions. Notamment sur le rôle de la mosquée mais aussi sur le vécu du réalisateur, lui-même fils de résistant.

R.C

Travaux dans les locaux de la police municipale

En raison de travaux dans ses locaux depuis début novembre et jusqu'à mi-décembre, la police municipale accueille le public en salle D, au premier étage de l'Hôtel de ville, place de la Nation.

AMENAGEMENT

La poste du Mas en travaux

A compter du vendredi 25 novembre jusqu'au mercredi 2 janvier, le bureau de poste du Mas du Taureau sera fermé pour une restructuration d'ampleur.

L'ESPACE est exigü et le bureau de poste un peu vétuste. Pourtant, il est l'un des rares services publics du quartier. Les jours de marché, la file d'attente dépasse le trottoir. Pour plus d'espace et de confort, le bureau de poste du Mas du Taureau sera fermé le temps d'une réhabilitation d'ampleur. Du 25 novembre au 2 janvier 2012, les usagers seront donc amenés à se déplacer jusqu'au centre-ville pour retirer les recommandés et les paquets.

"Après les bureaux du centre-ville, du Village et des Brosses, c'est au tour de celui du Mas de faire peau neuve, explique Patrick Duranson, responsable du bureau de poste Vaulx principal. Il s'agira d'une rénovation complète. A terme, les hygiaphones qui séparent le public des agents seront enlevés et de nouveaux automates seront installés. Un plus dans la manière d'accueillir les usagers".

Le temps de la restructuration, le personnel du Mas sera redéployé et viendra renforcer les effectifs des bureaux du centre-ville et du Village. Enfin, les opérations financières pourront être effectuées dans n'importe quel bureau de poste. Toutefois, l'affluence au bureau principal usager d'être très forte.

Pratique : le temps des travaux, les usagers du Mas seront redirigés vers le bureau du centre-ville, 14 rue Maurice-Audin. Les horaires ne changent pas. Le bureau est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h30. Les samedis de 8h30 à 12h15.



ANNIVERSAIRE

A l'occasion de la célébration des vingt ans de l'Epi, au centre culturel Charlie-Chaplin, devant une salle comble, les uns et les autres ont pu mesurer la qualité et la quantité du travail réalisé.

Le tour d'horizon de l'Epi

VINGT ans, ça marque une vie, d'autant plus lorsqu'il s'agit, comme le rappelait Saïd Kebbouche, le directeur de l'Espace projet interassociatif (Epi), de "vingt ans de militantisme, d'échanges, de dialogues avec les uns et les autres". A voir le monde affluer, par vagues, il n'y avait aucun doute sur l'efficacité de ce combat mené, "pour la fraternité, le dialogue, le refus viscéral du racisme, pour l'hospitalité, la reconnaissance de l'autre", rappelait Alain Girod, le président. Il suffisait aussi de se pencher sur la rétrospective dédiée aux multiples

actions entreprises par l'Epi, pour mesurer le travail accompli. Bernard Genin, le maire reconnaissait : "Parce qu'on est dans l'action permanente, on ne se rend pas bien compte du chemin parcouru ; cent associations, c'est beaucoup. Ce qui prouve qu'il y a vingt ans, c'était bien de l'inventer, aujourd'hui, c'est bien de continuer". Et, assurait "que l'Epi pouvait compter sur le soutien de la municipalité". Un soutien que ne manquait pas de mentionner également Jean-Jack Queyranne, président de la Région Rhône-Alpes : "La Région est à vos côtés sur certains pro-

jets, notamment la formation des bénévoles, les cafés citoyens". Hélène Geoffroy, conseillère générale saluait "l'opiniâtreté, la capacité à aborder les sujets les plus brûlants de notre société, de dire ce qui nous rassemble". Enfin, Alain Girod rappelait les fondamentaux de l'Epi : "Après les événements dramatiques de 1990, il s'agissait de recréer le tissu social de Vaulx-en-Velin, de permettre l'expression et l'action des populations défavorisées dans toutes leur diversité. Nous avons fait ce choix il y a vingt ans et nous allons continuer dans ce sens". J.P



INSERTION

Voil'Avenir, la voie adaptée du large

Au 10 rue Salengro, de drôles d'embarcations modulables et adaptées commencent à prendre forme dans un hangar désaffecté. Le projet allie navigation et insertion professionnelle et permettra à des personnes en situation de handicap moteur de prendre le large.

TOUT est parti de la ville voisine de Décines, où l'association Multi-services développement (MSD) a lancé l'idée. Celle d'un chantier d'insertion qui allierait l'insertion avec la passion de la mer. Ainsi, en partenariat avec la structure parisienne Watever, présidée par l'architecte Marc Van Peteghen, le projet permet de travailler sur un support innovant : des catamarans de 9,75 mètres de long, adaptés aux handicapés et démontables. Les deux premiers seront amarrés à la base de voile du Grand-Large. Depuis le 2 novembre, un groupe de six jeunes de moins de 25 ans et deux adultes travaillent via un contrat unique d'insertion (CUI) de six mois, dans un local de la rue Salengro. A raison de vingt heures par semaine,

avec quatre heures d'apprentissage de voile, il s'agit à la fois d'un baptême naval et d'une plongée dans le monde du travail. Les jeunes travailleurs ont été recrutés via les missions locales de Vaulx, Bron, Meyzieu et Décines ainsi que Pôle Emploi.

"Il s'agit surtout de travailler sur le parcours de professionnalisation et sur une pratique des métiers de l'artisanat, explique Aurélie Longepé, chargée du projet. Grâce au contrat, un certificat sera acquis avec l'optique d'un suivi et, à la clef, une formation qualifiante ou l'accès à un emploi durable et, surtout, l'obtention d'une qualification de niveau 5, un équivalent du brevet des collèges".

Deux sessions vont avoir lieu avec quatre jeunes de la commune.

Certains ont déjà eu une initiation avec, notamment, la participation à un stage nautique de neuf jours en mer, en octobre. "Ça a été une découverte pour nous, évoquent Choukri, 21 ans, et Boujar, 19 ans. Nous avons été orientés par les missions locales. Nous débutons juste mais tout se passe très bien pour l'instant".

Le chantier va s'inscrire dans la durée. De nombreux partenaires privés et institutionnels soutiennent l'initiative tant financièrement qu'avec la fourniture de matériel. Des projets sont aussi en cours comme la participation au salon nautique de Paris en décembre mais aussi un carnet de commandes qui commence à noircir. Les vents semblent donc être favorables.

R.C



Voil'Avenir, un projet d'insertion qui permettra de construire un catamaran adapté aux personnes handicapées.

SPORTS

Le VBC fait un pas de plus dans la formation sportive de ses bambins. Il s'engage dans la reconnaissance de son apprentissage auprès de la Fédération française de basket-ball et lance l'école de baby-basket.

Baby basketteurs deviendront grands

C'EST UN TRAVAIL de longue haleine qui demande patience. Mais c'est aussi un pari pour l'avenir : celui des futurs basketteurs et celui du club. Le Vaulx basket club (VBC) s'engage cette saison dans un projet de labellisation de son école de mini-basket par la fédération française de basket-ball. Un projet à la fois ambitieux mais administrativement lourd pour la structure. Grâce à une embauche à la rentrée, le club peaufine ses dossiers pour la reconnaissance de sa formation. Soixante-dix enfants sont directement concernés.

"Cela fait partie de l'histoire de notre club de former les plus petits et de

transmettre la passion du basket, insiste Roger Vuilleminot, président du VBC. Le cursus s'axe en six années de formation. Il commence avec deux années de baby-basket dès quatre ans, à raison de trois heures d'entraînement hebdomadaires. Puis il se poursuit par deux autres années de mini-poussins et se termine par deux années dans la catégorie poussins. Ensuite, dès 10 ans, les jeunes passent dans la catégorie benjamins".

Lancée depuis septembre, l'école de mini-basket reste un projet phare du club. "Ce projet permettra la reconnaissance de notre formation, du travail des éducateurs sportifs et de nos

entraîneurs, poursuit Jennifer Fiori, responsable administrative de l'école. Nous avons également développé un livret pour noter les acquis et les progrès des enfants. Les parents y participent avec assiduité. Nous insistons beaucoup sur le fair-play et le respect lors des compétitions".

Dans cette optique, un plateau baby-basket s'est déroulé mi-novembre au stade Aubert, fief du VBC, réunissant quatre-vingt bambins du club et d'autres écoles. Une formation qui vise surtout l'excellence par le plaisir et l'envie de jouer. Afin d'atteindre un jour le haut du panier.

R.C



VAULX-EN-VELIN
Magenta

bouwfonds marignan
immobilier

L'ÉVÈNEMENT IMMOBILIER EST À VAULX-EN-VELIN LA SOIE

BUREAU DE VENTE SUR PLACE
Avenue des Canuts
Vaulx-en-Velin / La Soie
Ouvert le mardi de 14h30 à 19h et du mercredi au samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 19h

N'attendez plus, contactez nous !
☎ 0 805 20 1515
www.coeurdesoie.fr

Devenez propriétaire au cœur d'un parc habité

CŒUR DESOIE
MAGENTA
Vaulx-en-Velin

JUSQU'AU 24 NOV



Le mois de l'alimentation

LE RÉSEAU vaudais santé, collectif composé de professionnels du champ médico-social, d'associations et d'habitants et piloté par le service municipal de Promotion de la santé, poursuit sa campagne pour transmettre des notions essentielles de nutrition.

Mieux manger pour pas cher !

Atelier cuisine et partage d'un repas équilibré, de saison et économique. Suivi d'une rencontre avec un diététicien de 14h30 à 15h30 autour de l'équilibre alimentaire, l'utilisation des restes, le processus de congélation, les conseils pour acheter malin... Réservé aux habitants, sur inscription à effectuer par téléphone au 04 72 04 94 56 avant le 18 novembre. Organisé par Médiactif, l'IME Yves-Farge, le Secours catholique, le Lien. Mardi 22 novembre de 8h30 à 14h à l'espace Frachon, 3 avenue Maurice Thorez.

Aide à domicile, agent polyvalent de collectivité, des métiers en lien avec l'alimentation

Présentation des métiers, les besoins des employeurs, les profils de postes et les compétences professionnelles requises. Réservé aux habitants et aux jeunes en insertion sur inscription à effectuer par téléphone au 04 72 04 80 33. Organisé par la Mission locale, Solidarité services. Jeudi 24 novembre de 14h à 17h à Solidarité services, 3 avenue Jean-Marie-Merle.

MER 16 NOV

Coupe Comte Frères

Un 16 quadrettes 3 et 4^e divisions Q loisir vétérans par poules, organisé par le club bouliste Décinois à son siège : 30 rue Paul-Bert à Décines, à partir de 8h30. Tél. 04 78 49 85 06.

JEU 17 NOV

Vente de jouets

Le Secours populaire organise, de 14h30 à 18h30, à son siège 15 rue Franklin, une vente de jouets. De plus, le supermarché Casino récupère des jouets pour le Secours populaire les samedis 19 et 26 novembre.

VEN 18 NOV

Histoires de soldats à Chaplin

Ils étaient issus des colonies et ont servi de "chair à canons" pendant la seconde guerre mondiale, embarqués pour se battre pour la "mère patrie". Goliba est de ces tirailleurs africains déracinés. La pièce du Théâtre des Asphodèles, Le masque boiteux, suit son parcours entre Afrique et Europe. Un texte pour démonter le processus post-colonial, avec un regard drôle et touchant sur l'humanité qui balance en permanence entre violence et amour. Le 18 novembre à 20h30 au centre culturel Charlie-Chaplin (place de la Nation). Réservations au 04 72 04 81 18 et sur www.centrecharliechaplin.com

Un voyage avec Culture Elles

L'association Culture Elles propose un projet intitulé "A nous l'étranger !" aux femmes qui souhaitent s'investir pour un voyage, de venir discuter, échanger à 18h à l'espace Frachon. Culture Elles, espace Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez. Tél. 06 18 41 30 33.

Rencontre avec une œuvre

Veduta et les bibliothèques proposent de découvrir une œuvre du musée d'art contemporain de Lyon et propose un échange à la bibliothèque Chassine (rue Joseph-Blein) à 18h. Les personnes ayant participé à ces rencontres sont invitées à une visite de l'exposition à l'usine Tase, avec la médiatrice de Veduta, le samedi 26

JUSQU'AU 25 NOV

Les îles s'exposent à la MJC

Ah, une île, coupé du monde, qui n'en arêvé. Avec Au pays des îles, la MJC propose une exposition culturelle et artisanale autour de l'archipel indonésien. Le plus grand du monde avec 17 508 îles. Photographies, films, objets d'art et d'artisanat permettent de partir à la découverte de cette immense richesse. A noter que les œuvres, réalisées par des artisans paysans avec l'association de commerce équitable Mitra Bali, sont disponibles à la vente.

De 14h à 22h, MJC, 13 avenue Henri-Barbusse, tél. : 04 72 04 87 65.

Exposition : architectes madrilènes

L'école nationale supérieure d'architecture de Lyon, située à Vaulx-en-Velin (3, rue Maurice-Audin) accueille l'exposition Madrid 100% architecture. Le Collège officiel des architectes de Madrid (COAM) et la banque Santander ont regroupé les photographies de cent réalisations de cent équipes d'architectes de Madrid. Elle reprend les meilleures œuvres réalisées à travers le monde. En partenariat avec l'Institut Cervantès.

JUSQU'AU 4 DEC

Le cirque Plume au Grand parc

Face au succès, le cirque Plume prolonge son séjour. Il présente donc son spectacle Dans l'atelier du peintre, au Grand parc de Miribel-Jonage jusqu'au 4 décembre, dans le cadre d'une collaboration entre cinq théâtres de l'Est lyonnais, dont le centre Charlie-Chaplin.

Réservations au 04 72 04 81 18 et sur www.centrecharliechaplin.com



JUSQU'AU 11 DEC

Tournoi open senior Tennis club de Vaulx

Le tournoi open senior du tennis club de Vaulx-en-Velin reste un des temps forts du club. Cette édition se déroule jusqu'au dimanche 11 décembre, sur les installations totalement remises à neuf. Ouvert aux joueurs NC à -30, ou non classés aux joueurs de seconde série, le tournoi avait rassemblé plus de 400 joueurs de la région et même quelques internationaux lors de l'édition précédente. Pour éviter la concurrence avec les autres tournois régionaux, la date de la compétition a été avancée. Les matches se déroulent les soirs en semaine et toute la journée lors des week-ends.

Tennis club de Vaulx-en-Velin

131, avenue Paul-Marcelin
Tél : 04 72 04 47 37
www.tcvv.fr

JUSQU'AU 31 DEC

Biennale d'art contemporain à la Tase

Jardin à la française, poules bariolées ou poisson gigantesque où le spectateur est invité à pénétrer... Jusqu'à la fin de l'année, l'événement lyonnais investit aussi l'ancienne usine vauldaise. Avec cette 11^e édition, c'est la première fois que la biennale pose ses œuvres à Vaulx-en-Velin. www.biennaledelyon.com/

SAM 19 NOV

Le Centre culturel espagnol a 35 ans

Une fiesta est bien sûr organisée pour cet événement avec la réception de personnalités, dont le consul et les anciens présidents, mais aussi de la musique et des danses. A partir de 15h, sur invitation. Centre culturel espagnol, salle Jean-Moulin, rue Jean-Moulin. Tél. 04 78 79 25 71.

nature friendly*

Concilier efficacité énergétique et respect de l'environnement, faisons-le ensemble.

Cofely est la société de services énergétiques du groupe GDF SUEZ, numéro 1 en Europe de l'efficacité énergétique et environnementale.

Cofely, ce sont 14 000 professionnels, partout en France, prêts à vous accompagner pour la mise en œuvre concrète de solutions globales de maîtrise de l'énergie et de préservation de l'environnement.

www.cofely-gdfsuez.fr

COFELY
GDF SUEZ

L'efficacité énergétique et environnementale en action.

* Agis pour l'environnement avec la nature. L'énergie est notre avenir économisons-la !

MER30NOV**Pré inscriptions pour les vacances de fin d'année**

Les pré inscriptions dans les centres de loisirs municipaux se font à partir de 9h30, par téléphone pour la Ludothèque au 04 78 80 27 09. Renseignements à la direction de l'Education : 04 72 04 81 01.

2/3DEC**Forum ESS et marché solidaire**

Les circuits courts sont au cœur des ateliers de la 1^{re} journée quand le marché solidaire du samedi est l'occasion de faire ses achats de Noël en version équitable. Tous les détails p 8 et 9.

3/4DEC**Boules : coupe ASB Bron**

Un 32 quadrettes 3 et 4^e divisions promo par poules organisé par l'association bouliste de Bron au boulodrome Flachet 40 rue Jules-Verne à Bron, à partir de 8h. Tél. 04 72 37 46 57.

DIM4DEC**Les rencontres sportives**

L'US Vaulx accueille à 15h l'équipe 3 du FC Vaulx au stade Aubert (allée du Stade). Quant aux handballeuses de la réserve de l'Asul (N2), elles reçoivent le Handball pôle Sud 38, à 16h au palais des sports (place de la Nation).

Pharmacie de garde

Meloux, pharmacie Carré Tase, 73 avenue Roger-Salengro, Cité Tase à Vaulx-en-Velin. Tel : 04 72 37 51 11.

MER7DEC**Prévention routière et maintien de l'autonomie**

Ce nouvel atelier est proposé aux retraités vaudais et aux adhérents de la mutuelle EOVI et propose une remise à niveau du code de la route. L'objectif est d'informer et de redonner confiance afin de permettre à chacun de rester mobile le plus longtemps possible ! Cet atelier répond aux questions que chacun se pose : quelles sont les nouveautés du Code de la route ? Quelle est la signification de certains panneaux ? ... Tout au long de l'après-midi, en sous-groupe, chacun participe à des ateliers pratiques. En fin de séance, une séquence de questions du Code de la route permet à chacun de se remettre à niveau et d'échanger avec les professionnels de la Prévention routière. Animé par la Prévention Routière. De 13h30 à 17h30, salle Edith-Piaf (rue du Méboud). Inscriptions au 04 72 04 78 47.

Assemblée générale de l'OMS

Les clubs sportifs sont conviés à l'assemblée générale de l'Office municipal des sports (OMS) à 18h30, espace culturel René-Carrier, 55 rue de la République. L'occasion de prendre connaissance des rapports moraux et financiers, ainsi que ceux des commissions de l'office, et d'élire le nouveau conseil d'administration et le bureau.

VEN9DEC**Présentation de saison du Planétarium**

Quatre nouveaux films, cycles de conférences, partenariats et événements comme Festiciels... Alors que les travaux devant le transformer en Pôle d'astronomie et de culture spatiale (Pacs) sont entrés dans une nouvelle phase, l'équipement présente sa saison à 19h30. D'ailleurs à cette occasion, le nouveau site Internet dédié au Pacs devrait être présenté. La nouvelle saison débute le 17 décembre. Sur invitation, au Planétarium place de la Nation.

Concert de Noël

Comme le veut la tradition, le conservatoire municipal de musique propose son concert de Noël, au centre Charlie-Chaplin (place de la Nation), à partir de 20h. Il propose un programme de musiques et de danse sur le thème "Signé Gainsbourg". Gratuit, sur réservation auprès de l'hôtesse d'accueil du conservatoire, Fatima, à partir du 1^{er} décembre. Tél. 04 78 79 51 41.

Contes

Tout public, à partir de 6 ans, à 19h30 à la bibliothèque Eluard (espace culturel René-Carrier, 55 rue de la République. Tél. 04 78 79 51 46), avec Annie Gallay.

S'inscrire au tremplin danse de la MJC

Pour la première année, la MJC organise le 16 décembre un tremplin de danse. Salsa, hip-hop ou zumba, il est ouvert aux groupes amateurs du Grand-Lyon avec deux catégories : danse du monde et danse moderne. A gagner : des places pour un spectacle à la Maison de la danse. Attention, les bulletins d'inscription, disponibles à la MJC (13, avenue Henri-Barbusse. Tél. 04 72 04 13 89), sont à retourner avant le 9 décembre.

30NOV/3DEC**Une semaine pour mobiliser autour du handicap**

LA VILLE de Vaulx-en-Velin prépare, à l'occasion de la journée internationale des personnes handicapées du samedi 3 décembre, un programme de trois jours :

- mercredi 30 novembre 2011 à 18h, une conférence-débat illustrée par des témoignages, en salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville, place de la Nation.

- le vendredi 2 décembre à 18h, au gymnase Aubert (rue Alfred-de-Musset), un match amical entre des athlètes Handisport et des joueurs du Vaulx basket club.

- le samedi 3 décembre 2011, de 10h à 12h et de 14h à 16h, rue Maurice-Audin, en face du bureau de poste, un parcours urbain, avec simulations d'obstacles et mises en situation de handicap.

Un repas solidaire est organisé par l'association Le Lien, le même jour, à 12h, à l'espace Frachon (3, avenue Maurice Thorez) au prix de 15€ (réservations au 04 72 04 94 56).

Pratique : Mairie de Vaulx-en-Velin, Service Promotion de la Santé, 04 72 04 80 33.

LUN5DEC**Un fonds pour les projets d'habitants**

Le Fonds d'Initiatives Habitants (FIH), composé de la Ville, du Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations (Fasild) et de l'Etat (Politique de la Ville), propose aux groupes d'habitants et aux associations de Vaulx-en-Velin de concrétiser des projets partagés. Les dossiers doivent être communiqués 15 jours avant la date de la commission. Date limite de dépôt des dossiers : 5 décembre. Date de la commission : 19 décembre.

Pratique : Fonds d'Initiatives Habitants à la direction du Développement social et de la Vie associative, 3 avenue Georges-Dimitrov. Tél. 04 78 80 44 35.

MAR6DEC**Vente de jouets au Secours populaire**

Le Secours populaire organise, de 14h30 à 18h30, à son siège 15 rue Franklin, une vente de jouets. De quoi trouver des jeux pour toute la famille, des plus petits au plus grands.

Cause café

Se retrouver autour d'un café pour échanger informellement entre habitants, associations et professionnels... Ces moments sont initiés par la mission Médiactif. De 9h à 11h à l'espace Frachon : 3, avenue Maurice-Thorez. Tél. 04 72 04 94 56.

7/8DEC**Le cardon en fête**

Le rendez-vous du 8 décembre, pour célébrer ce légume apprécié des Vaudais, approche avec un programme festif et à la clé, un don pour une association caritative.

TRADITION oblige, comme chaque année, le Comité des fêtes et d'animation des commerçants, maraîchers et habitants de Vaulx-Village invite les habitants à partager un moment convivial autour de la fête du cardon. Pour permettre la dégustation de ce légume savoureux en gratin, les bénévoles se réunissent la veille, autour du comité des fêtes et de la Confrérie du cardon, pour prêter main forte dans le difficile épiluchage d'une tonne de cette spécificité locale dont une partie est offerte par les maraîchers du Village. Cette première soirée donne aussi lieu aux intronisations de nouvelles personnalités dans la Confrérie du cardon.

Les organisateurs ont aussi à cœur de réjouir les enfants en leur proposant des animations, promenade en calèche, structures gonflables, manèges. Sans oublier la buvette et les divers stands de dégustation et, bien sûr, la musique pour animer la soirée et offrir aux amateurs la possibilité de danser à la lumière des lampions. La distribution du cardon aura lieu à partir de 20h30 sur la place Gilbert-Boissier. Un feu d'artifice clôturera la soirée.

SAM10DEC**Visite de quartier du maire au Sud**

Rendez-vous à 10h avec le maire, Bernard Genin, devant l'entrée rue de la Cité de la Rive et à 11 heures avenue Garibaldi, devant le square Manouchian. Le périmètre concerné : chemin de halage (du pont de la Sucrierie à la rue Victor-Jara), avenue Paul-Marcellin (du pont de la Sucrierie à l'avenue Garibaldi), avenue Franklin-Roosevelt (de l'avenue Garibaldi à l'avenue des Canuts), avenue des Canuts, rue de la Poudrette (de l'avenue des Canuts à l'avenue de Böhlen), rue Victor-Jara, rue des Droits-de-l'Homme, rue de l'Espérance, rue Chardonnet, rue Ethel-et-Julius-Rosenberg, rue de la Cité de la Rive, avenue Garibaldi, avenue de Böhlen, rue Jacquard, avenue Roger-Salengro (de l'avenue des Canuts au square Manouchian).

Les rencontres sportives

A 18h, au stade Francisque-Jomard (avenue Paul-Marcellin), le FC Vaulx accueille Aix-les-Bains dans son championnat d'honneur Rhône-Alpes. Quant aux basketteurs du VBC, ils affrontent Agde à 20h au gymnase Edouard-Aubert (allée du Stade).

JEU1DEC**Vente de jouets au Secours populaire**

Le Secours populaire organise, de 14h30 à 18h30, à son siège 15 rue Franklin, une vente de jouets. De quoi trouver des jeux pour toute la famille, des plus petits au plus grands.

SAM3DEC**Des sculptures dans le parc Elsa-Triolet**

Fruit d'un travail collectif, les sculptures réalisées pendant le stage d'été organisé par les plasticiens de l'atelier Gagarine en collaboration avec l'artiste Frédérique Fleury, seront inaugurées à 10h dans le parc Elsa-Triolet. Elles resteront à demeure dans ce petit écrin de verdure.

Visite de quartier du maire au Village

Rendez-vous à 10h avec le maire, Bernard Genin, à l'angle des rues Jean-Jaurès et du Rhône et à 11 heures à l'angle de la rue Marguerite-Yourcenar et de l'allée du Maine. Le périmètre : rue Franklin, chemin de l'Epi, rue Jean-Jaurès, rue de la République, rue Louis-Duclos, place Pasteur, place Antoine-Saunier, place Gilbert-Boissier, rue Claude-Chapuis, allée des Marronniers, rue Roger-Henry, rue Marguerite-Yourcenar, allée du Maine, allée Hadrien, rue Laurent-Mourguet, allée des Saules, rue du Rhône, allée des Vernes.

Après-midi gourmand avec le Rotary club

Le Rotary club Vaulx-en-Velin Village propose des séances de dégustation vins et chocolats au profit de l'action Savoir lire, qui finance les clubs Coup de pouce de soutien aux élèves de CP dans l'apprentissage de la lecture. Trois séances sont organisées à 15h, 16h et 17h, avec les chocolats Moine, bien connus à Vaulx et les caves Marcon de Saint-Bonnet-Le-Froid. Une tombola est aussi organisée à cette occasion. 5 euros par personne. Inscription recommandée auprès de Maurice Henry au 06 13 12 50 87 ou à l'adresse mail henry-maurie@orange.fr

Rink-hockey

L'équipe première du Roc (D2) défie La Vendéenne à 20h au gymnase Ambroise-Croizat (avenue Roger-Salengro).



La touche solidaire de cette initiative participe à la popularité de l'événement qui attire aussi des visiteurs des communes environnantes. En effet, l'an dernier, le Village a accueilli dix mille participants et a permis de récolter des dons pour venir en aide à l'association Musigones qui intervient dans les services pédiatriques des hôpitaux de la région. Cette année,

c'est l'association Aidons Quentin qui recevra les bénéfices recueillis.

Pratique : pour l'épiluchage du cardon, rendez-vous mercredi 7 décembre à 19h, à l'école Paul-Langevin. Ceux qui veulent participer au repas doivent s'inscrire à la Maison du Toutou. Fête du cardon, le 8 à partir de 19h. Contact : Claude Castaldi Tél : 06 85 07 32 13.

DIM11DEC**Les rencontres sportives**

L'Olympique de Vaulx rencontre à 15h le FC Bords de Saône, au stade Jules-Ladoumègue (158 avenue Gabriel-Péri), pour le compte du championnat de promotion d'excellence départementale. De leur côté, les handballeuses de l'Asul (D2) accueillent Noisy-le-Grand à 16h au palais des sports Jean-Capiévic.

Pharmacie de garde

Comtet-Rendu, Galerie Carrefour, 234-236 avenue Franklin-Roosevelt à Vaulx-en-Velin. Tél. 04 78 41 19 64.

Sur la commune, la moyenne d'âge est très jeune. D'après l'Insee, en 2008, près de 25% de la population de la ville a moins de 14 ans. De nombreux efforts sont apportés à la qualité d'accueil et de vie dans les structures petite-enfance, les écoles, les centres de loisirs et les centres sociaux. Plus de 6000 enfants sont scolarisés en primaire ; 3000 dans les collèges, lycées et autres organismes de formation. "L'éducation est une priorité municipale. Il s'agit de donner le soin nécessaire à la formation et à l'épanouissement de la personnalité de chacun, rappelle le maire, Bernard Genin. C'est, bien sûr, une responsabilité partagée entre les parents, les enseignants à l'école et les nombreux acteurs éducatifs des services municipaux, centres sociaux, MJC et du monde associatif". La Ville prendra naturellement part aux célébrations de la Déclaration des droits de l'enfant, adoptée le 20 novembre 1959. L'occasion de marquer un engagement au quotidien aux côtés des parents.

Droits de l'enfant à Vaulx : demandez le programme



SI LES Droits de l'homme et du citoyen datent de 1789, l'histoire des droits de l'Enfant est plus récente. Dès le début du vingtième siècle, le mouvement pédagogique, Education nouvelle, prône la participation de l'enfant dans l'éducation. Ces idées se développent en France grâce à des pédagogues comme Célestin Freinet qui met en place une pédagogie novatrice, basée sur l'entraide et l'initiative des écoliers grâce aux techniques de l'imprimerie et la production de textes libres.

Un tournant a lieu dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, avec la création du Fonds des Nations unies des secours d'urgence à l'enfance (Unicef), qui se consacre aux enfants européens puis est étendu à ceux des pays en voie de développement. Date à graver : le 20 novembre 1959. L'Assemblée générale des Nations unies adopte la Déclaration des droits de l'enfant. Un texte fondateur qui définit dix principes et exhorte parents, hommes et femmes mais aussi les différentes organisations à reconnaître les droits des enfants. Vingt ans plus tard, en 1979 un pas considérable est franchi : les Nations unies proclament l'année internationale des Droits de l'enfant. Cette date marque un tournant avec une prise de conscience collective et la consti-

tution d'un groupe de travail, au sein de la commission des Droits de l'homme chargée de rédiger une convention internationale à l'initiative de la Pologne. Cette convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) est adoptée en 1989.

Depuis 1989, d'autres avancées surviennent. Le 11 juillet 1990, l'Organisation de l'unité africaine adopte la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant. Le 17 juin 1999, la Convention de Genève sur les pires formes de travail des enfants est adoptée. Enfin, en mai 2000, le protocole facultatif à la CIDE concernant la participation de mineurs aux conflits armés est ratifié. Il entre en vigueur en 2002.

R.C

Le droit d'accéder à l'art et à sa pratique

Pendant les congés d'octobre, le temps d'une semaine de stage arts plastiques, des enfants ont réalisé des travaux artistiques en lien avec les œuvres de la biennale d'art contemporain exposées à l'usine Tase. A l'atelier Gagarine, à l'atelier de l'Ecoin, à la ludothèque, dans les centres de loisirs Lorca, la Coccinelle, le nouveau Mas et le Pré, les artistes en herbe guidés par des plasticiens et des animateurs ont fait preuve de

réflexion, d'imagination, de créativité. Tous les groupes, excepté celui des tout-petits, ont eu droit à une visite commentée de l'exposition à la Tase. De là, en s'intéressant tout particulièrement à l'une des œuvres, chaque équipe artistique a lancé sa propre expérimentation. Certains, inspirés du poisson de Michel Huisman ont pensé un univers imagi-

naire. D'autres, surpris par les poules de Laura Lima ont travaillé sur le factice et l'objet du quotidien détourné de sa fonction initiale. D'autres encore sont partis des personnages en terre de Jarbas Lopes pour modeler d'autres personnages... Autant de créations qui devraient bientôt être exposées dans les bibliothèques de la Ville. F.M



A noter...

Veillée ludique

Jeudi 18 novembre de 19h30 à 21h30, à la ludothèque, 1 avenue Maurice-Thorez. Tél. 04 78 80 27 09. La ludothèque organise une soirée familiale pour que parents et enfants partagent un temps convivial et ludique en présence des animateurs.

Forum des enfants

Mercredi 23 novembre, toute la journée, à l'usine Tase, lieu d'exposition de la biennale d'art contemporain. Un grand forum organisé par la direction municipale de l'Education, autour de la fonction de la culture et de l'art et de leur accessibilité. Avec une centaine d'enfants de 6 à 14 ans des accueils de loisirs de la Ville. Les échanges sont animés par l'association les Francas.

Première édition des rencontres éducatives

Samedi 26 novembre, toute la journée, au lycée Robert-Doisneau, 5 rue du lycée. La Ville et le groupe français d'éducation nouvelle (GFEN) organisent une journée de rencontre entre les différents acteurs de l'éducation des enfants, avec conférences et ateliers de mise en situations. Le but : questionner les pratiques éducatives et dégager collectivement de nouvelles pistes plus respectueuses et ambitieuses pour tous. Les rencontres sont gratuites et accessibles à tous. Les inscriptions se font directement au service municipal Médiation jeunesse, rue du Lycée ou par téléphone au 04 72 04 93 40. Il est possible de s'inscrire par courriel : service.jeunesse@ville-vaulx-en-velin.fr en envoyant nom, prénom et adresse.